No 40
1225013
87



4863.

ADÈLE ET DORSAN

Comédie en trois Actes en Prose

Paroles de B. Marsollier

Representée pour la premiere fois sur le Théâtre de L'Opéra Comique de la Rue Favart

Le 8 Floréal L'An 3ème de la République Française

Le Lundi 27 Avril 1795 (Vieux Stile)

Mise en Musique

PAR

N. DALAYRAC.

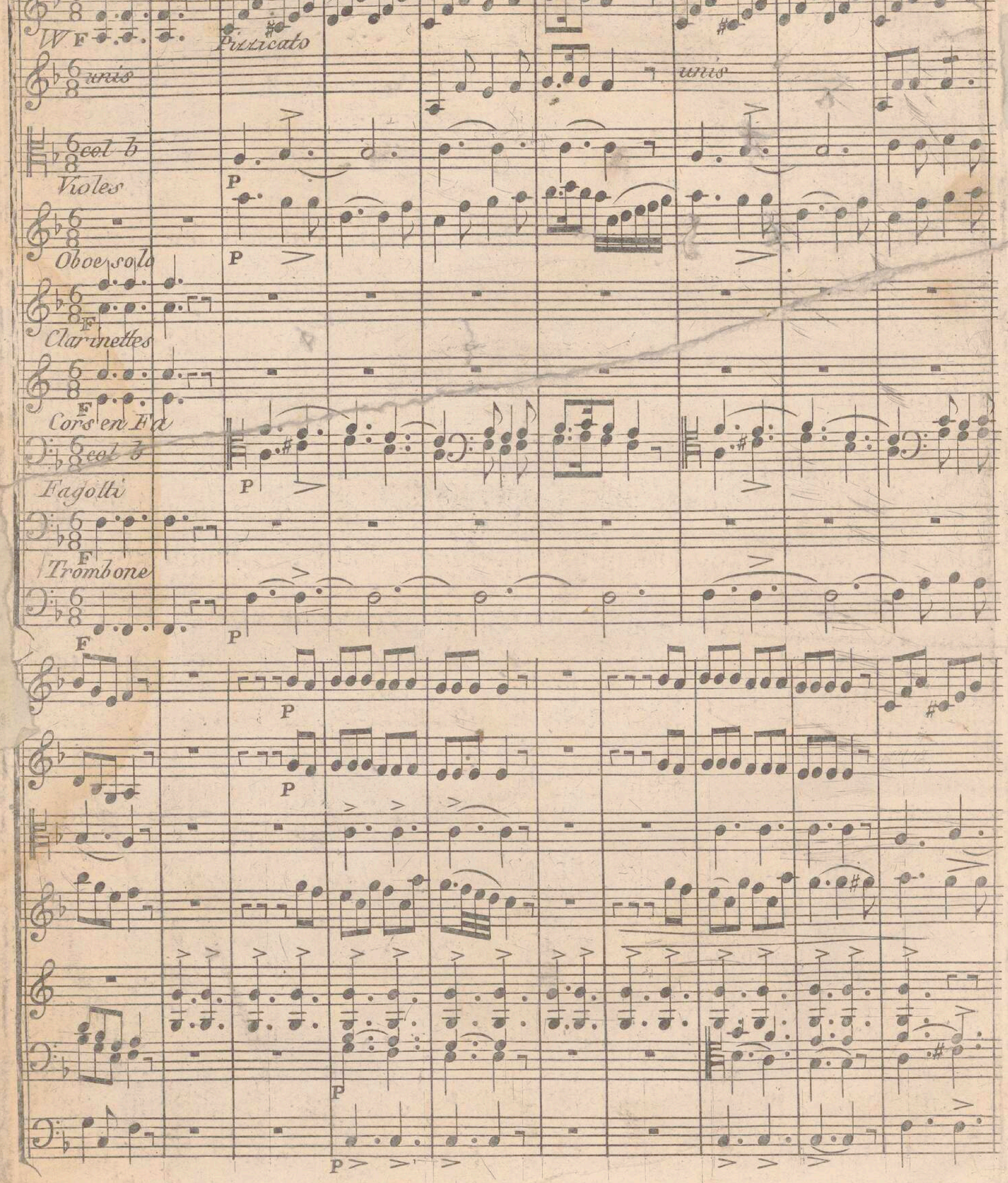
Prix 40ᵗ

Gravé par Huguet Artiste Musicien.

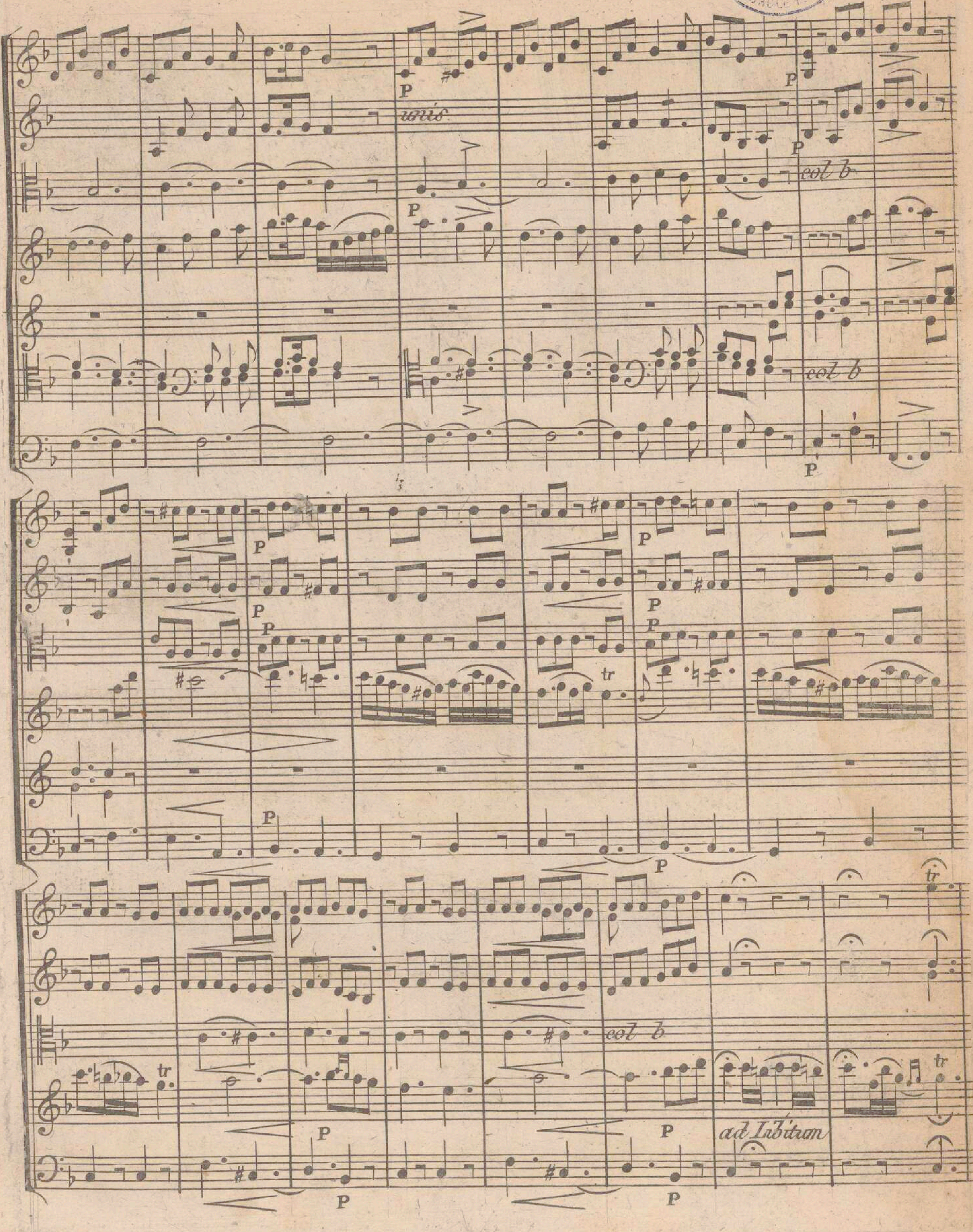
A TOULO[illegible]E [illegible]RL, Auteur et Editeur de Musique [illegible]des de Naples, Boites de Couleurs 86.
Pinceaux, [illegible]ompas, Registres, Papier pour ecrire,
pour le D[illegible] vis à vis la Tresore[illegible] avec toute especes d'Intrumens.

der Königlichen Hochschule für Musik zu Berlin

[ok. 1799]



4863.
KÖNIGLICHE AKADEMIE D. KÜNSTE BERLIN HOCHSCHULE F. MUSIK



Allegro

W F

F

Violes F

F

Flute

F

Oboe

F

F

Clarinettes

F

Cors en Fa

F

Cors en Ut

col b

F

Fagotti

F

Trombone

FF

Timballes

F

unis

col b

F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

F

F

F

Andantino

unis

solo

P

P

Andantino

Allegro

F

col b

Allegro

FF

unis

col b

FF

FF

cres F F FF

cres F F F FF

cres F F F FF

cres F F F FF

cres F F F FF

col 1.e oboe

cres F F F FF

F cres F FF

F F F FF

on leve la toille

col b

P elles appellent le Menitrier

elles appellent encor F elles le force a

P

avec le Menitrier

monter sur le tertre

P unis

Violon 2.d solo

allons essayés votre Contredance et nous repetons notre Marche afin que ce soir a la fête tout cela puisse aller ensemble.

Petite Flute col v.l 2.d

P unis

* Pantomime a arranger P par les Maitres de Ballet.

Allegretto

tr

F

Petite Flute

Cors en La

Cors en Mi.

P

Trambone

Timballe

les Hommes marchent les Filles ont disparu.

soli

soli

soli

les Filles reviennent et dansent.

les Hommes marchent toujours

les Filles dansent toujours

soli

Trombone et Timballes

les Hommes marchent

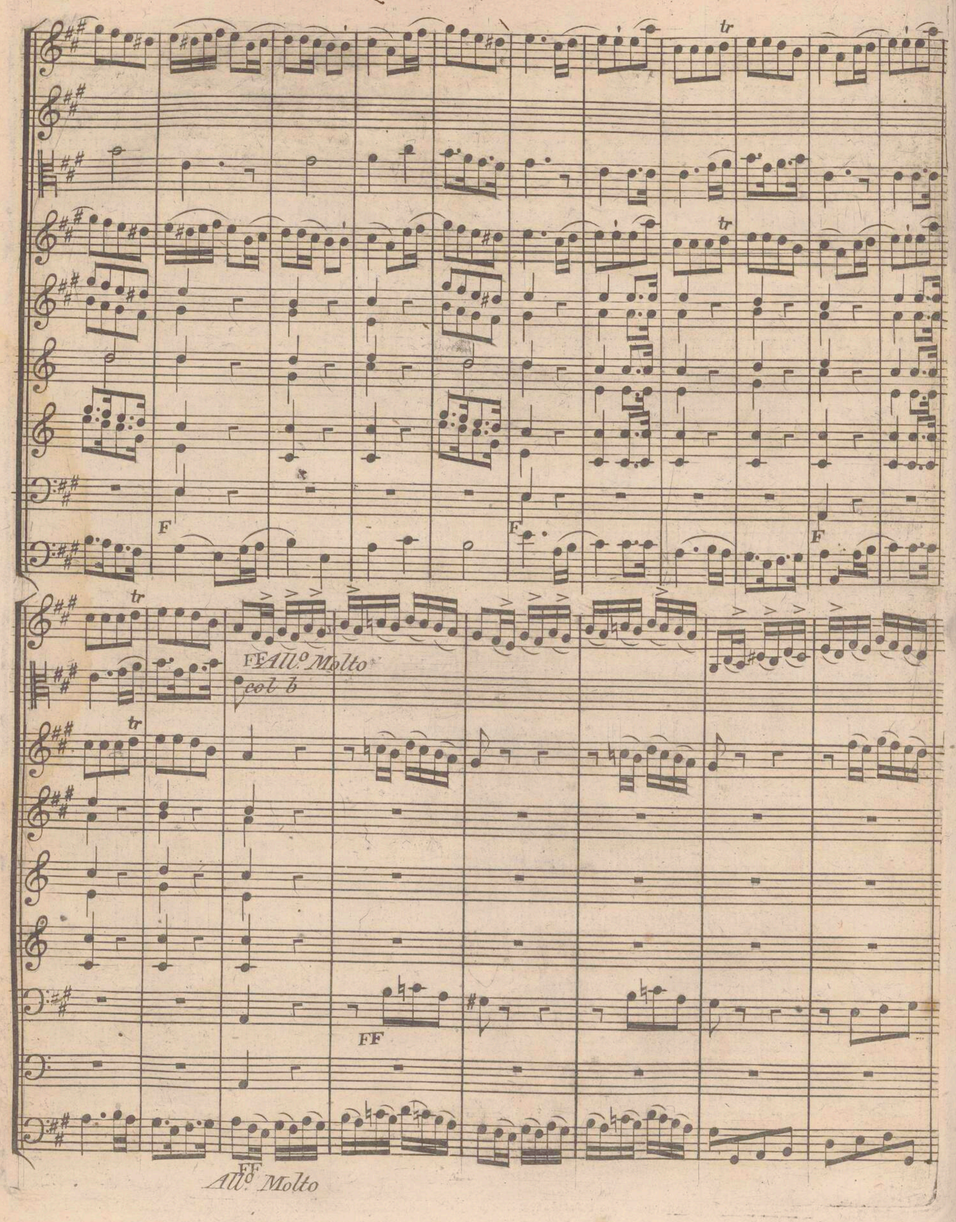
soli

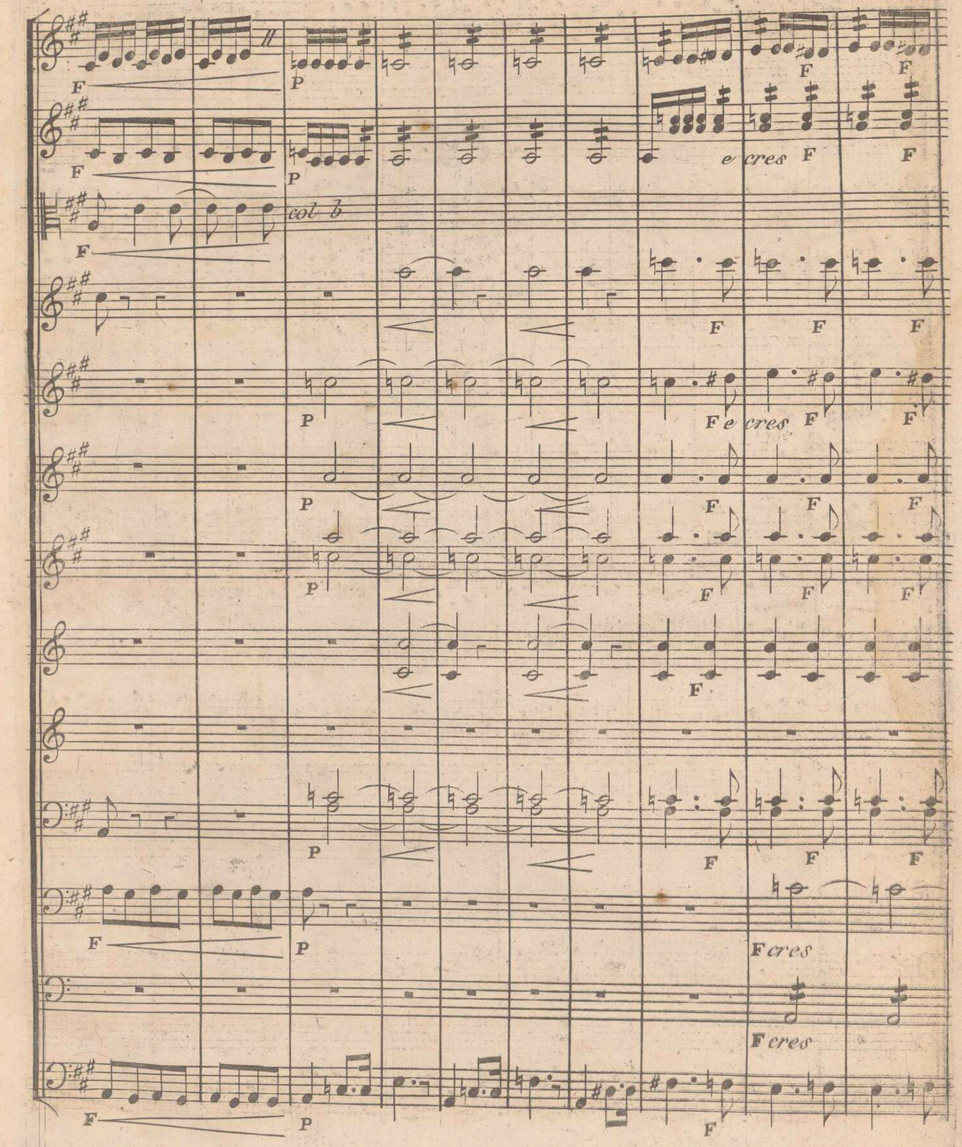
col b

tacés

col b

les Paysans marchent
les Filles dansent le tout ensemble


F
F
F
tr
tr
tr
tr
FF All.o Molto
col b
FF
FF
All.o Molto


F
P
col b
e cres
F
Fcres

col b

col b

cres

U.E.

e cres F F F col b

cres

F cres

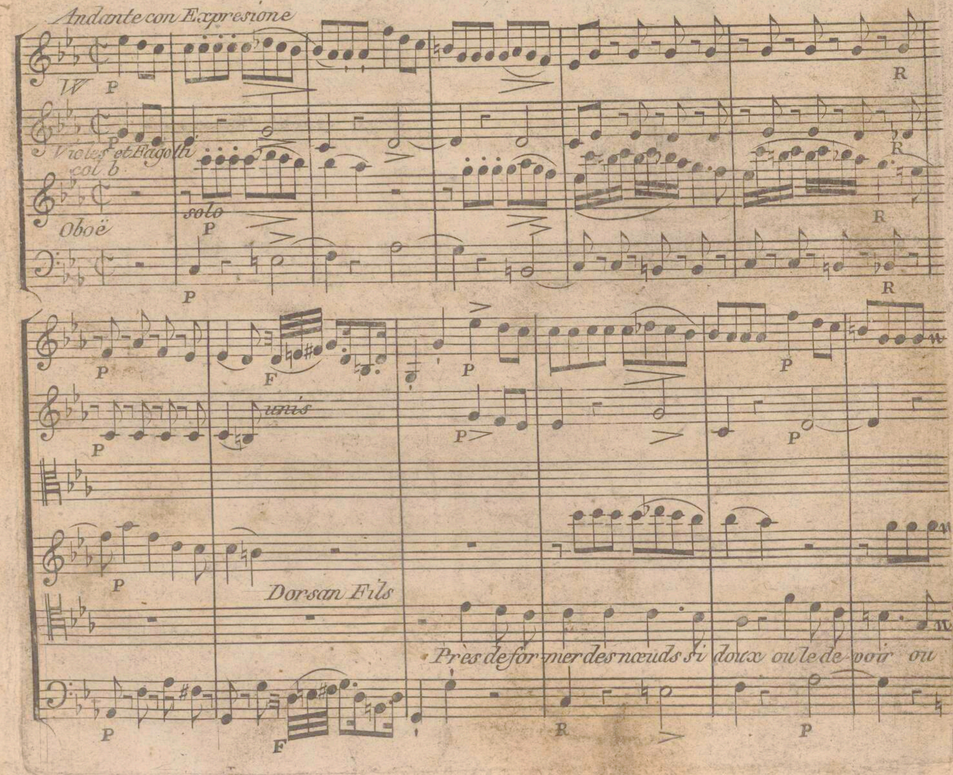


Scene Premiere

Dorsan fils, venant de la maison, Absorbé dans ses rêveries; il a un frac élégant.)

Je cherche envain la solitude. . . . par tout je trouve des gens qui se livrent a la joie, lorsque mon cœur est en proie aux chagrins. voici pourtant l'instant qui va m'unir à Hortense, et me séparer d'une infidelle que j'ai trop aimée, que je dois oublie pour toujours.

Air.



col b

le devoir m'engage sombres chagrins dissipés vous ne me troublés pas davanta - - ge

col b

solo

ne me troublés pas ne me troublés pas d'avan - - ta - - - ge

un peu plus animé

solo

un peu plus animé

mon faible cœur encor ge-mit de l'infi-de li-té d'Al-de- - le

solo

souvent dans

l'ombre de la nuit je crois la voir et je l'ap-pelle dans l'ombre de la nuit je crois la

plus lent

Mouvem.t

col b

1.o solo plus lent

voir et je l'appelle je l'appelle A-de--le mais son i-mage en

plus lent

Mouvem.t

vain me suit non non je n'aime point je n'aime point l'infi-de--le je n'ai-me

point l'infi-de-le Près de for-mer des nœuds si doux ou le de

col b

solo

voir ou le devoir m'en-gage sombre cha-grins dissipes vous ne me troublés pas d'avanta--

Allegro assai

ge ne me troubles pas ne me troubles pas d'avan - ta - - - - ge sombres cha grins

dissipés vous dh laissés moi ingrate A dele enwain la voix

Violes

la voix m'appelle et dans l'ombre de la nuit ton i - mage me pour - suit non

non je n'aime point l'infi - de - le sombres cha grins dissipés vous dh laisse

moi ingrate A - de-le en vain la voix la voix m'ap - pelle et dans

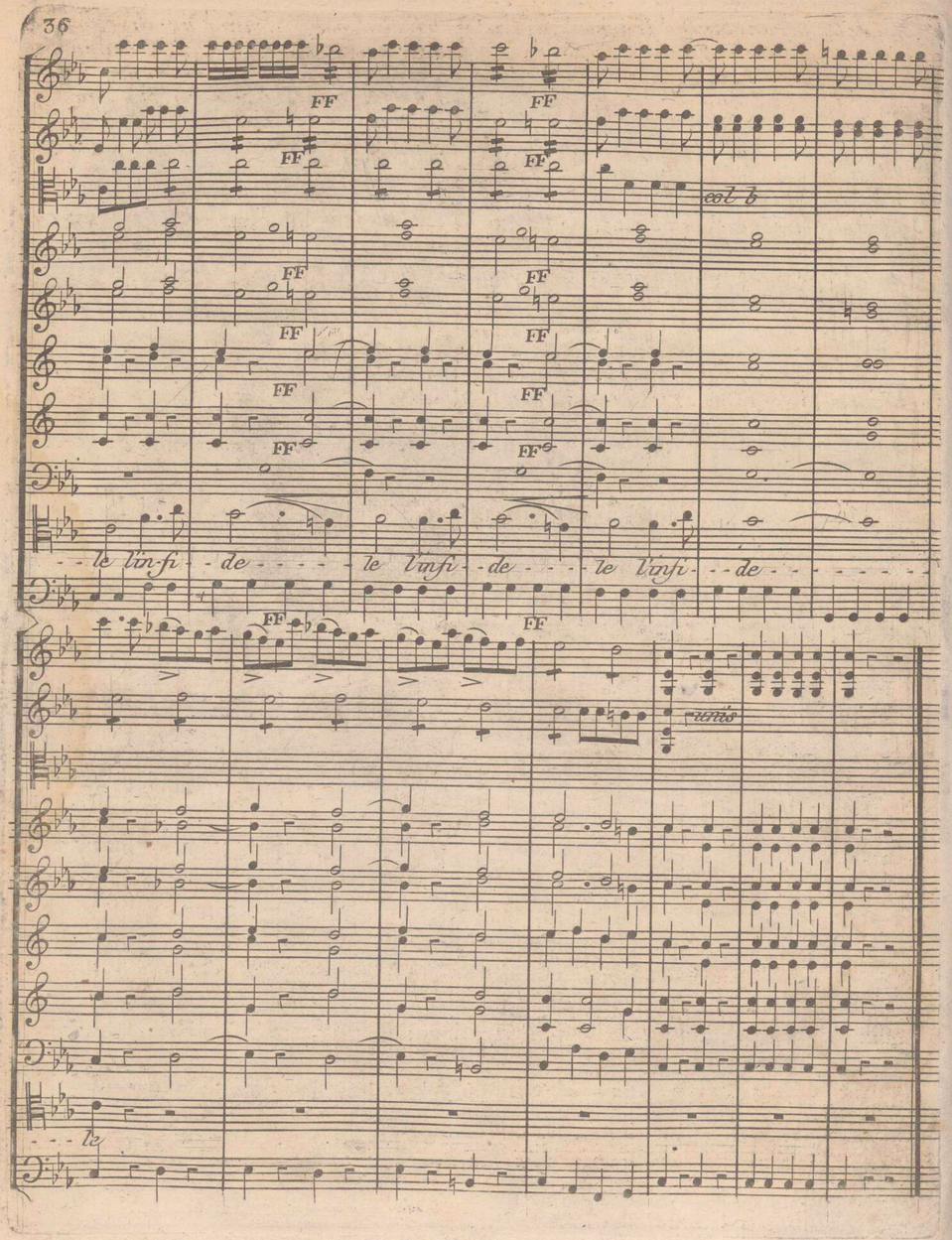
col b

l'ombre de la nuit on i - mage me pour - suit non non je n'aime point l'infide - le

non non je n'aime point l'infi - de - le non non non non je n'aime point l'infi -

col b

- de - - - - le non non non non non je n'aime point l'in - fi - de - - - -



Adele inconstante! légere! je l'ai pu croire, mais Adele interessée!.. méprisable!.. Ah! si tout autre qu'un pere eut osé me le dire!

SCENE II.

Dorsan fils, Charles, Henri Habitans.

Charles parlant dans le fond aux Habitans.

Allais a présent a la maison, pour être tout près si tôt qu'on aura besoin de vous. C'est la fête de l'amiquié, C'est la noce de not' jeune maitre, et, ce qui vaut encor mieux, de not' frère de not' enfant... mais le voici (a Dorsan) bonjour mon jeune Camarade?... Vous permettais?

Dorsan fils.

Je remercie même... d'un nom qui me flatte, qui m'honore... Charles est un des meilleurs Citoyens....

Charles.

Après vous... mais ne disputons pas la dessus. soyez notre égal en tout, je le veux bien, excepté en bonheur: Car vous trouverez bon, que je vous en souhaitions encor plus qu'a nous. mais quoique vous regardais la?

Dorsan fils.

Un nouveau bosquet... il est charmant.

Charles.

Trouvais vous? je l'avons fait c'te nuit Henri et moi. C'est la ou en revenant de la Commune, Vous vous reposerez tous les deux ou vous renouvellerez a la face du Ciel le Serment de vous aimer toujours. C'est la aussi on nous demanderons a dieu de conserver tous les braves gens du pays, a commencer par votre père et par vous.

Dorsan fils.

Mes bons amis.

Air.



R

R

P

P

P

P

P

doux ce lan gage il de vient le vrai gage de mon prochain bon-heur qu'il est doux pour mon

Chœur

ah croy-ez que not'

Charle avec les Basses Tailles

qu'il est doux pour

P

cœur qu'il est doux ce lan gage il de vient le vrai gage de mon prochain bon heur

cœur a dic-té ce lan gage puisse til être un gage de vot' prochain bon heur

nous pour toi tour à tour l'amitié l'a-mour s'u-nissent en ce jour

P

P

R

R

des le ma tin avant l'au-ro-re nous nous re trou ve-rons en sem ble aux champs

des le ma- tin a- -

R

col b

nous nous re trou ve-rons en sem ble aux champs tous é gaux par les sen ti-ments par

vant l'au-ro-re nous nous re trou ve-rons en sem ble aux champs

P

Chœur

nos tra-vaux par nos tra-vaux nous le se-ront en-co - re tous égaux par les sen-ti-

F

par nos travaux par nos tra-vaux nous le se-rons en-co - re nous le se-rons en co-

-mens par nos travaux

P

R

P

P

- re nous le serons en co - re

qu'il est doux pour mon cœur qu'il est

P

doux ce lan-ga-ge il de-vient le vrai ga-ge de mon pro--chain bon-

R P

R P

P

--heur qu'il est doux pour mon cœur qu'il est doux ce lan-ga-ge qu'il de vien--ne le

ah croy-es que not cœur dic-té ce lan-gage puisse tû être un

l'amitié l'a-mour pour toi tour a tour l'amitié l'a-

P

FP FP FP

FP FP FP

FP FP FP

gage de mon prochain bon heur qui quel qu'un meurt en combat-tant pour son Pa-ys pour sa loy

gage de vot' prochain bon heur

--mour s'ru-nissent en ce jour

F P F P F P

F P

F

F

col b

-sence s'il laisse un jeune et fable enfant s'il laisse un jeune et fable enfant mes bons amis je l'a-

F

Violoncelli

- - dopte d'avance je l'adopte d'avan- - ce je l'adopte d'avan- - ce

Qu'il est doux pour mon

ah.! le bon cœur - - - - - ah croy-és que not'

ah.! le bon cœur le bon cœur

ah.! le bon cœur ah.! le bon cœur - - - - - l'amitié l'a-

cœur qu'il est doux ce lan-gage qu'il de-vienne le gage de mon prochain bon-

cœur à dic-té ce lan-gage puisse t'il être un gage de vot' prochain bon-

- - mour pour vous tour a tour l'amitié l'a-mour s'u- - nissent en ce

-heur ah! mes a-mis ah! mes a-mis mes bons a

-heur ah! quel bon cœur ah! quel bon-heur quel brav jean!

-heur quel brav jean! hom - - - me quel brav jean! hom - - - me

jour

Plus vite

- - mis praisse praisse ce lan - gage être le ga - rant de mon bon-

hom! ah! quel bon-heur ah! quel bon heur ah! quel bon heur il mé-ri-te bien son bon-

-heur ah.' mes a-mis ah.' mes a-mis mes bons a-

-heur ah.'quel bon heur ah.'quel bon-heur quel brav'jeun'

-heur quel brav'jeun' hom - - me quel brav'jeun' hom - - - me

col b

col b

-mis puisse puisse ce lan-ga-geêtre le ga-rant de mon bon-

hom'ah.'quel bon heur ah.'quel bon heur ah.'quel bon heur il mé-ri-te bien son bon-

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

vois

FP FP FP FP F

col b

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

FP FP FP FP F

- heur le ga-rant de mon bon heur de mon bon heur de mon bon heur de mon bon-

- heur il mé-ri-te son bon heur il me-ri-te son bon heur il méri--te bien tout son bon-

FP FP FP FP F

- heur

- heur

Charles.

Quelle joie il a de ce mariage votre pere!.. C'est un brave homme, ferme, en tête même... au demeurant il tient encor un peu a ses vieux préjugés... une famille, de la fortune, mais je n'ons rien a lui dire, et s'il est le plus riche du Canton, on doit le lui pardonner, car il est aussi le plus humain.

Henri.

Le vla! Comme il court! comme il est joyeux! tout a l'heure encor a Cheval pour aller consoler par-

quelque temoignage d'amitié ceux qui ne pouvoient pas venir a la fête; maintenant tout pret a se meler a nos jeux; l'âge ne lui a rien oté de sa vivacité... il vient a nous.

SCENE III.

Les Precedens, Dorsan Pere,

Dorsan Pere

Je suis bien aise de le trouver au milieu de nos amis Mais il est quelqu'un qui pour aujourd'hui doit avoir la préférence .... Hortense, ses parens!..

Dorsan fils.

J'y cours... mon pere!... mon pere, êtes vous bien sur?... (Il lui prend la main... Dorsan pere fait un mouvement, Dorsan fils la serre, et dit...) Eh! bien, je vous promets de ne jamais y - songer. (il sort.)

Dorsan pere a part.

Et toujours il s'en occupe!

Henri.

Mais les Violons sont partis, je crois..

Charles riant.

Cela ne se peut pas, il y a encore du vin.

Henri.

Je vais y voir.

Charles

Et de près, pas vrai?.. je te suis

Dorsan pere

Charles, je voudrais te parler.

Charles

Dans l'instant je suis a vous... Mais dans un jour comme celui ci, il faut tant de choses!.. tant de choses. c'est moi qui suis chargé... je reviens, je reviens.

SCENE IV.

Dorsan pere seul.

Enfin mon fils epouse Hortense elle a des attraits, des vertus. on ne peut réunir à la fois plus de sensibilité avec plus de délicatesse, je touche donc a ce moment si désiré qui va termines toutes mes craintes.

Allegro Moderato non troppo — *Air*

W F

F

F

Violes

Oboë F

Corni in Fa

Fagotti col b

F

F

F

F

cres F

cres F

cres F

cres F

cres F

P

P

P

P

Es-poir qui re-gnais qui re-gnais dans mon â-me tu n'é-tais

col b

point tu n'étais point une er-reur tu n'étais point tu n'étais point une er-

col b

soli

-reur de mon fils la nouvel--le flamme as-sure a ja-mais a ja--

mais mon bon-heur demon fils la nouvel le flamme

col b

cres

as-sure ajamais mon bon heur o jour pros pere trop heureux Pere o jour pro-

-pe----rejour pros-pe---reparcet hy-men ces doux nœuds le Ciel va com-

-bler tous mes vœux va com-bler tous mes vœux le Ciel va com bler tous mes vœux

va com- bler tous mes vœux va com-bler tous mes vœux va com-

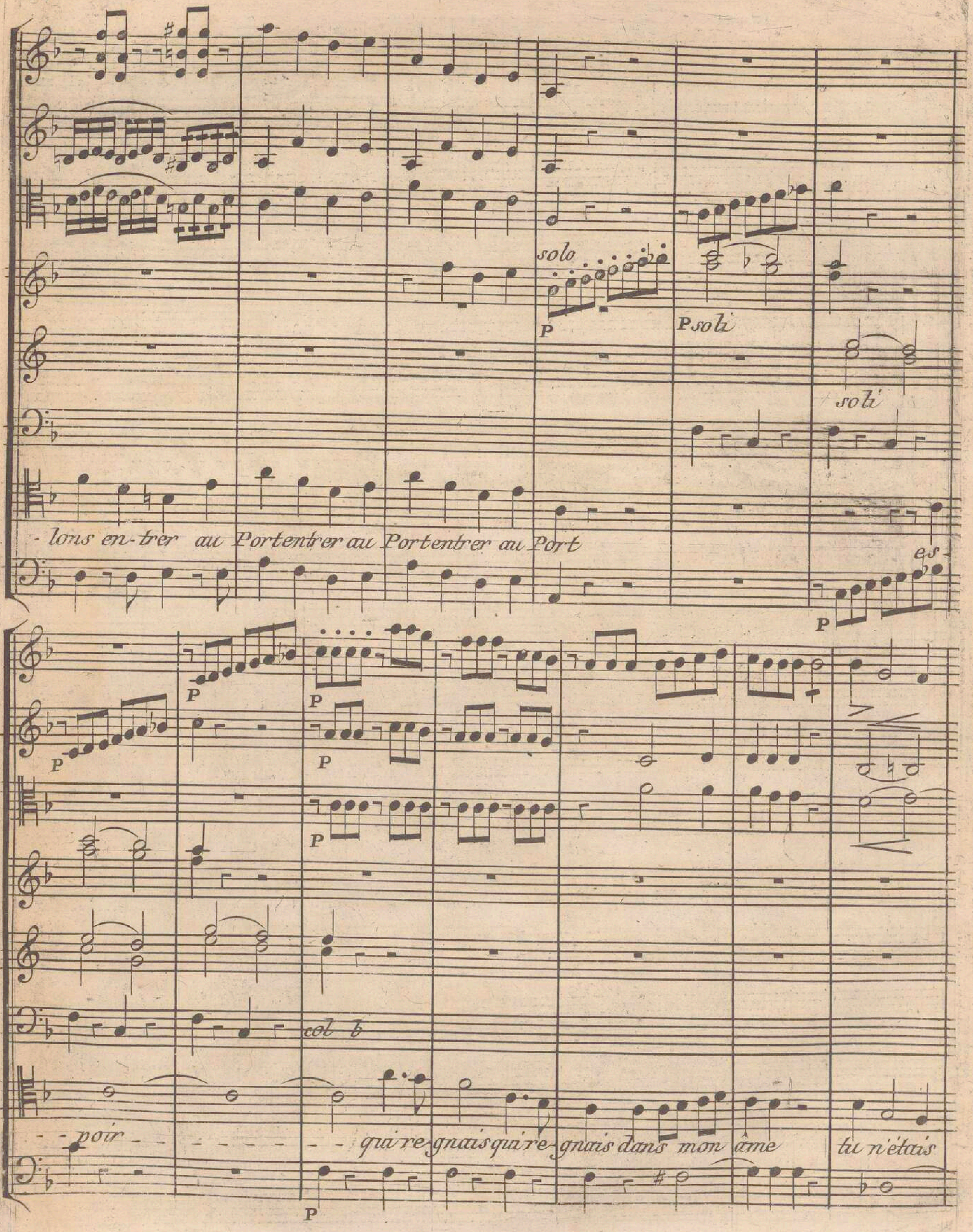
- bler tout mes vœux il va combler combler mes vœux combler mes vœux

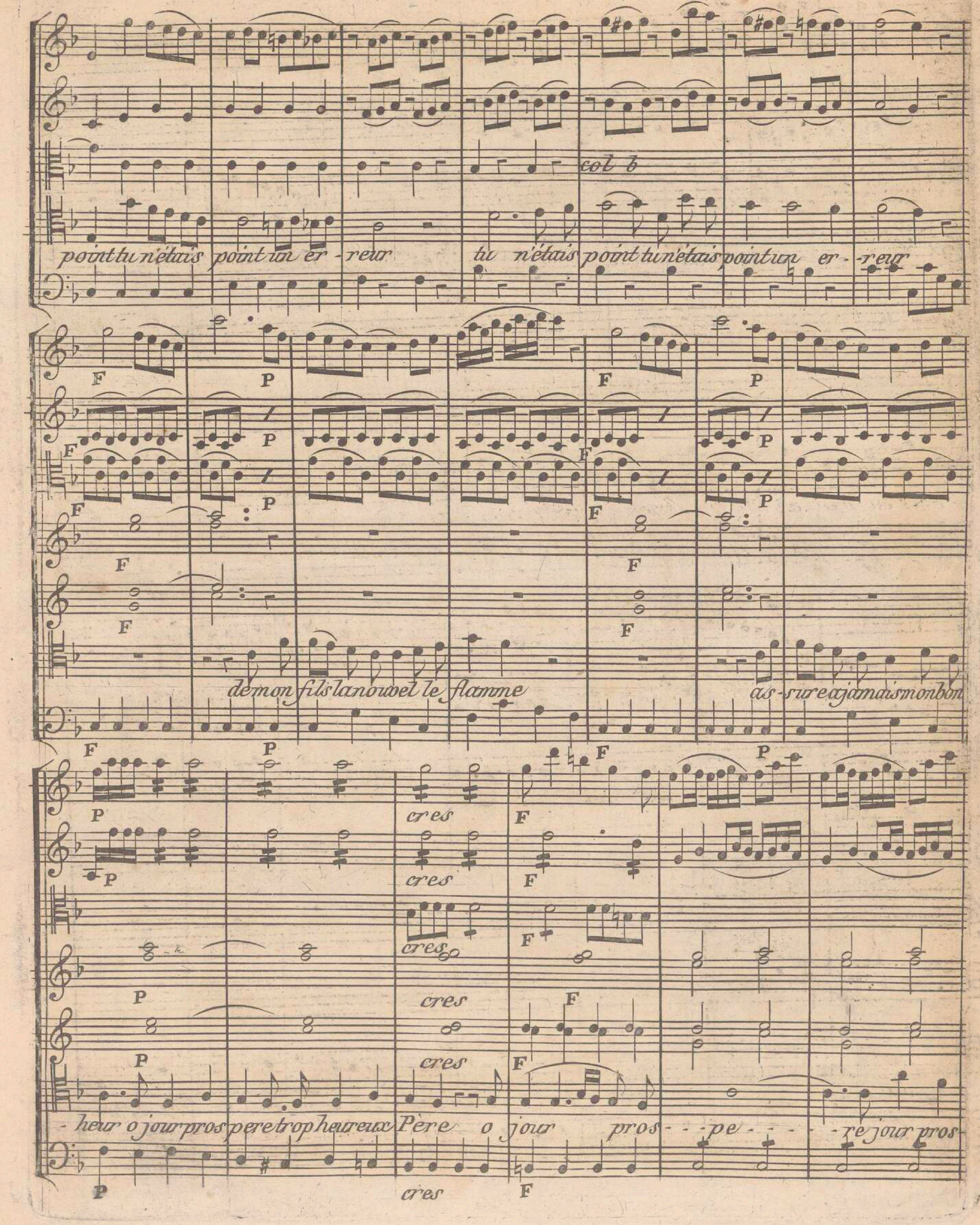
je redoutais pour son jeune âge l'amour et ses cruels tour- mens et les tem-

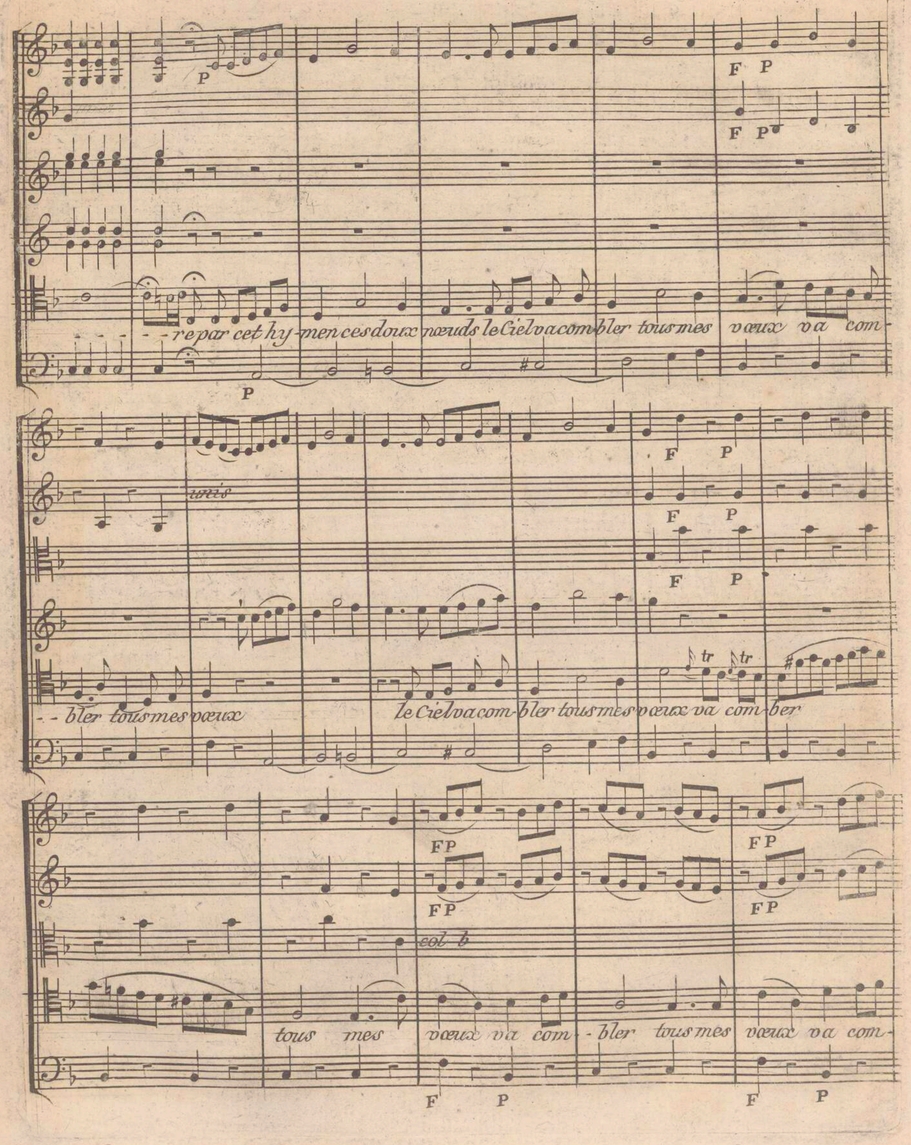
-peles et l'o-rage qui l'ex-ci-te dans tous nos sens et les tempetes et l'o-rage qui l'ex ci te dans nos

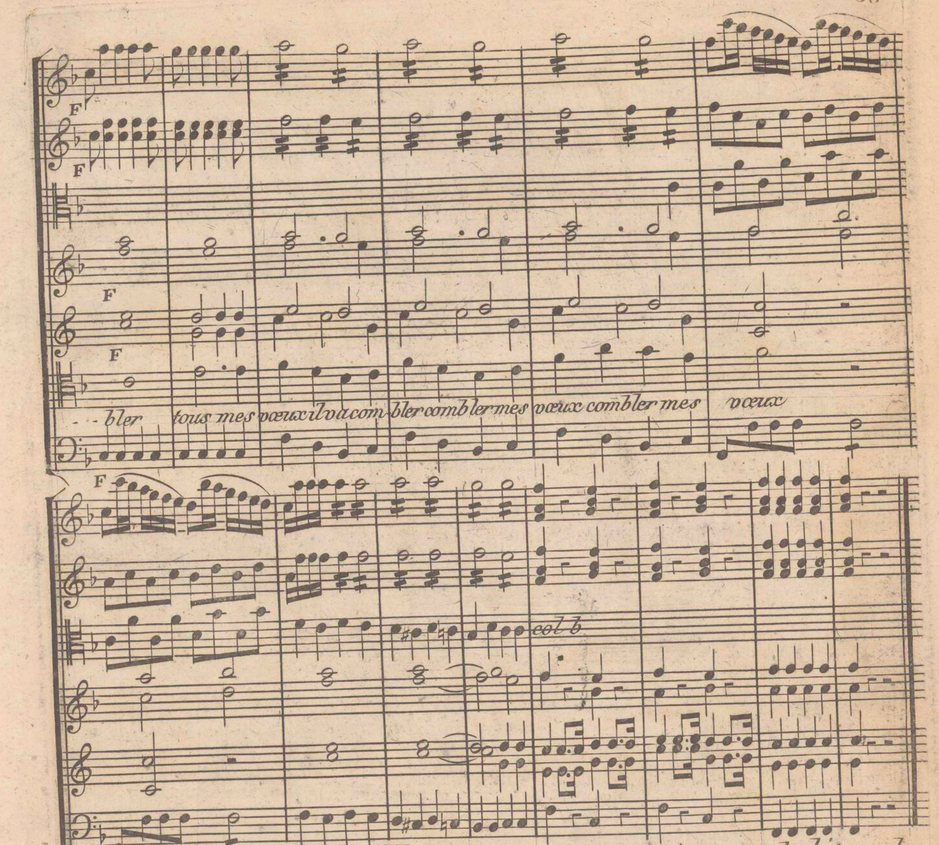
sens qu'il ex-ci-te dans nos sens l'hymen et la va-

-son d'accord nous sauvent du Nau-fra-ge et nous al- lons en-trer au Port et nous al-


solo
P
P soli
soli
-lons en-trer au Port entrer au Port entrer au Port
es-
P
col b
-poir - - - - - - qui re-gnais qui re-gnais dans mon âme
tu n'étais


col b
point tu n'étais point un er - reur
tu n'étais point tu n'étais point un er - reur
F
P
de mon fils la nouvel le flamme
as-sure à jamais mon bon
cres
-heur o jour pros pere trop heureux Pere o jour pros - - pe - - - re jour pros





Scene V.

Dorsan pere, Charles.

Charles.

Je n'ons pas tardé, je sommes toujours si contens, si empressé, quand je pensons pouvoir vous etre bon a quelque chose!

Dorsan pere.

Je le sçais... Eh! bien, Charles, l'instant approche, as tu fait part de mes intention aux habitans de ce lieu?

Charles

Ma fine! jusqu'à présent je ne leur ons recommandé de vot' part que de s'biau divertir; Et il n'y a pas d'apparence qu'ils y manquent.

Dorsan pere.

Charles, voici le moment de redoubler de zele. Veille a ce que

tout se passe avec decence ; que les etrangers soient traités avec politesse, les habitans du lieu avec amitié, qu'on ne refuse point les riches, mais qu'on prévienne les pauvres. Enfin, fais ensorte que chacun puisse aujourd'hui, ainsi que moi, compter un beau jour de plus dans sa vie.

Charles.

Tout ira bien, et grace au Ciel ! avant une heure.

Dorsan pere.

J'attends ce moment avec impatience, je puis te l'avouer a présent, je n'etais pas sans inquiétude.

Charles

A cause de c'te jeune fille ? Adèle n'est ce pas ?

Dorsan pere.

Oui.

Charles.

Bath ! elle ne pouvait pas convenir a votre fils. oh non... non... des parens pauvres... honnêtes pourtant.

Dorsan pere.

On me l'a dit.

Charles.

Il faut bien que cela soit : il n'y a qu'une voix sur leur compte. la mere, l'exemple du païs ! le pere, trente ans de service, deux epées sur son habit bleu, et vingt coups de sabre dessous ! la fille ! je me rappelle encore ce que disaient sur elle tous ceux qui revenaient de ce païs la.

Dorsan pere (l'interrompant.)

Je m'en souviens, on en faisait l'éloge, mon fils de son côté jurait de l'aimer toujours. tu vois pourtant ce qui est arrivé.

Charles.

Oui... mais Sta pendant... pardonnez. C'est qu'il y a des gens qui ont voulu me soutenir... (je ne les ai pas cru au moins.) mais n'ont ils pas été jusqu'a me conter que vous aviez été obligé de tromper un tant et votre fils ! et ça pour lui faire epouser Celle qui est riche et renoncer a Stella qui étoit pauvre.

Dorsan pere avec dignité.

Je ne dois de compte de ma conduite à personne, mais comme l'estime des habitans de ce lieu et la tienne, Charles, me sont précieuses. écoute, et tu verras si j'ai quelque chose a me reprocher. mon fils a son âge peut disposer de sa main, sans avoir besoin de mon consentement. juge si j'ai du frémir lorsque je l'ai sçu épris d'une fille inconnue qui sans doute n'avait d'autre but que d'abuser de sa tendresse, pour le forcer ensuite a l'épouser. voyant que mes conseils, mes remontrances ne pouvaient rien sur lui, j'ai fait naitre la nécessité d'un voyage indispensable qui les a separés... le sort aussi a secondé mes vœux un rival jaloux de sa félicité. s'est permis de lui inspirer des soupçons, et je t'avoue que je n'ai pas cherché a les dissiper. Dorsan furieux n'a plus voulu revoir sa maitresse bientôt les charmes d'Hortense, mes caresses, ma tendre amitié, l'ont fixé en Ces lieux, et grace au Ciel, mon fils fait aujourd'hui un mariage qui assure son bonheur et le mien.

Charles

Et cette jeune fille, qu'est elle devenu ?

Dorsan pere.

Nous n'avons plus entendu parler d'elle. son silence a paru confirmer les bruits injurieux répandus sur son compte. cependant, ne voulant pas qu'elle eut a se plaindre de mon fils, a l'instant même ou le Contrat a été Signé, je lui ai fait remettre une somme assez forte.

Charles étonné.)

Qu'elle a acceptée.

Dorsan pere.

Je dois le croire, car voila plusieurs jours...

Charles.

Dès lors, C'est une affaire faite excusez nous si...

Dorsan père.

Je n'ai vu dans ta curiosité que l'attachement que tu as pour mon fils. partage donc ma joie je vais rejoindre les futurs époux. dans peu de momens, quelle qu'ait été la conduite d'Adele, je n'aurai plus rien a redouter.

Charles.

Moi, je vais voir si tout est préparé.

Dorsan pere.

Et si par hazard quelque message... tu sens bien ?...

Charles

Soyez tranquille. Votre fils ne verra personne qu'après la fête.

(Dorsan pere sort les habitans reviennent.)

Scene VI.

Charles la petite fille, Habitans.

Charles.

Vous v'la déja revenus ?

La petit fille.

Mais pendant que les Violons se reposent, que les mariés font l'amour et les Notaires le Contrat une ronde mon cher ami Charles.

Charles.

Je n'en sçavons plus.

La pte fille.

Pardine ! faite en une.

Charles

Eh ! Eh ! vous n'aimez pas qu'on vous refuse, Citoyenne.

La pte fille.

Ma fine non Citoyen.

Charles.

Faites vous d'même vous.

La pte fille riant.)

Ca dépend de ce qu'on me demande sérieusement.) Allons Chantez donc je vous enprie Mr. Charles ou je... (elle le prend par la main.)

Charles. Oh bien, attention et refrein Mamzelle Suzette j'vons faire d'not mieux.

Andantino

W F

F

Petite Flute

Oboè F

Corn in Ré

Charle J'voyais un jour sous le feuil-lage Colin as-sis pres de Li-son et j'disois

F P

vaudrait mieux je gage qu'ils fuss'res-tes à la Mai son qu'il fuss'res-tés a la Mai-

son ah. ah! ah. ah! ah. ah! pourquoi ce-la ah. ah! ah. ah! ah.

lo co

pour quoi

ah! pourquoi ce-la la ra ra ra la la premiere fois je vous dirons ça ta ra ra la

la mais dans ce moment mais en attendant et pif et paf et pouf et pan et zeste et preste et

pif et paf

un deux voilà ce que c'est

et jons fi-ni no-tre Couplet et jons fi-ni no-tre Couplet et

Chœur

il faut encor dir'un Couplet

il faut encor dir'un Couplet

jons fi-ni no-tre cou-plet et jons fi-ni no-tre cou-plet et jons fi-ni no-tre cou-plet

il faut en cor dir'un cou-plet il faut en cor dir'un cou-plet

pour le 4me et dernier Couplet

Charles.

Allons . . .

2.e Couplet.

J'entends Colin qui li dit j'taime!
Joli Berger ne ment jamais,
La fillette li, répond d'même . . .
Et puis? qu'est qu'ils firent après? (bis
Ah! ah! c'qu'ils firent la? (ter.)
Une autrefois j'vous dirons ça.
Mais en attendant.
&c.
Faut-il encor un Couplet?

Chœur.

Il faut encore un Couplet.

Charles.

3e Couplet.

Le lendemain avant l'aurore
Au pied de ce même arbre hélas!
La Bergère revint encor,
Mais le Berger ne revint pas (bis
Ah! ah! pourquoi cela. (ter.)
Une autrefois j'vous dirons ça
Je n'dirons plus qu'un Couplet.

Chœur.

Il n'dira plus qu'un Couplet.

Charles. (les rapproche de lui et sur tout les Jeunes Filles.)

4.e Couplet.

Mon avis est que fille sage
Lorsqu'elle aime un jeune garçon.
Ne doit pas, avant l'mariage
Jouer avec lui sur le gazon. (bis
Ah! ah! et pourquoi ça. (ter)
Votre maman vous dira ça . . .
Mais en attendant &c.
&c.
Et C'est mon dernier Couplet.

Chœur.

Et c'est son dernier Couplet.
(On entend les Violons qui s'accordent dans le Jardin.)

La petite fille.

Ah! v'la le crin crin revenu! nous y allons, père.

Charles sur le devant de la scene.

Le bon âge! ça ne se repose qu'en recommencant! je songe toujours a s'te Adele, je suis bien aise pourtant d'être rassuré sur son compte. . . . et puis fiez vous aux louanges. . . . une fille bonne, fidelle desinteressée. oui comme tant d'autres Adele sans être vue) C'est ici, C'est ici. (Charles va pour entrer dans le Jardin ou l'on prépare une contredanse.) Mais Ciel! que vois je? une femme accourt. elle paroit jeune. son trouble . . . ses yeux egarés . . . ses Cheveux en desordre . . . que veut elle?
(Adele paroit sur la colline, elle regarde, leve les bras vers le Ciel, descend tres vite, et s'arrête devant la grille.)

Scene VII.

Charles et Adèle.

Adele. l'air tres troublée.

C'est ici, C'est bien ici . . . m'y voila donc! ah! mondieu, je vous rends graces! je ne croyais jamais arriver. (Elle tombe parterre epuisée de Chaleur et de lassitude ses Cheveux sont epars. son bonnet est jetté au hazard sur son front, son Chapeau de paille ne tient que par un ruban attaché sous le menton, son Tablier, ses Souliers sont déchirés. Elle respire à peine.

Charles. a part.)

Ah! morgué! seroit ce? ce ne peut être qu'elle (haut) Mamzelle, (avec l'air plus touché.) ma chere enfant! quest ce que vous avez?

Adele troublée.

Brave homme . . . dites moi . . . scavez vous? est il marié?

Charles.

Qui donc? qui voulais vous dire?

Adele.

Lui, lui, Dorsan.

Charles. a part.)

C'est bien elle.

Adele.

De grace Degrace ne me trompez pas; est il marié?

Charles. embarrassé.

Non . . . il n'est pas marié.

Adele.

Le Ciel soit loué! si vous eussiez dit oui, C'etait l'arrêt de ma mort.
(Elle reprend des forces.)

Charles a part.)

Que vais je faire? (haut) mais mon enfant, quel est votre dessein?

Adele.

De le voir, de lui parler.

Charles.

Cela ne se peut pas

Adele.

Et pourquoi? (elle marche avec action) qui pourrait, qui oserait m'empecher? . . . je veux le voir; je reste ici . . . je vais . . . je vais . . . partout, jusqu'a ce que je l'aie rencontré. (elle marche avec action et desordre.)

Charles. en colère lui barrant le chemin.)

Vous n'irez pas de ce côté.

Adele.

C'est donc la? laissez moi passer . . . laissez moi . . . tenez . . . ils seront plus humains que vous (aux habitans) mes amis, conduisez moi vers lui, Vers Dorsan, il le faut, ma vie en dépend. (ils accourent) si vous sçaviez combien je suis malheureuse! et cet homme n'a pas de pitié.

Charles.

Ne l'écoutais pas . . . j'ai des raisons, on peut venir.

Adele. avec energie.)

Qu'on vienne! qu'on vienne! c'est a l'univers entier que je veux dire tout ce que j'ai souffert, tout ce que je souffre encore. (Charles pousse les habitans pour les faire retirer.) Ecoutez, donc, ecoutez donc, ne vous en allez pas, de grace, ecoutez moi. (elle s'incline presqu'à genoux devant eux) Ce Dorsan, je l'ai aimé! ah! dieu! comme je l'ai aimé il m'a trompés. j'etais honnête . . . comme vos filles, tendre . . . elles le seront un jour . . . j'ai tout quitté pour lui, j'ai fui mes parens, mes vertueux parens que je n'ai plus osé revoir! il m'avait dit qu'il me tiendroit lieu de tout, je l'ai cru: je l'aimais . . . Eh bien il ma lais-

sée sans secours, sans consolati-
ons... il ne s'est pas même informé
si je vivais! si je pouvais vivre.

Charles.

De grace! éloignez vous un ins-
tant.

Adele.

Un instant! et il va se marier!
un instant, dit il, ah! que m'importe
ra de vivre dans un instant?

Charles.

Nos ordres sont précis. Votre pré
sence ici ne peut plus qu'affliger
tout le monde Croyez que sans cela



(Une fanfare et une boëte.)

Adele.

Ciel! qu'entends je ...seroit ce?..
Dieu!..(elle chancelle.)

Charles. l'air penetré.

Je vous l'avois bien dit: il n'est
plus temps; partez...(aux habitans)
Mes amis par pitié emmenez la;
qu'elle ne soit pas témoin.

Adele. très vivement.)

Je veux l'être, je veux être sure
...(d'une voix déchirante.) ils m'en-
trainent;... ils m'entrainent, et je
n'ai pas la force de resister!
(elle s'évanouit.)

Charles. attendri aux habitans.)

La pauvre enfant! ayez bien soin
d'elle, bien des égards.

(fanfare boëte.)



Morgué les v'la, les v'la
qui s'approchent.

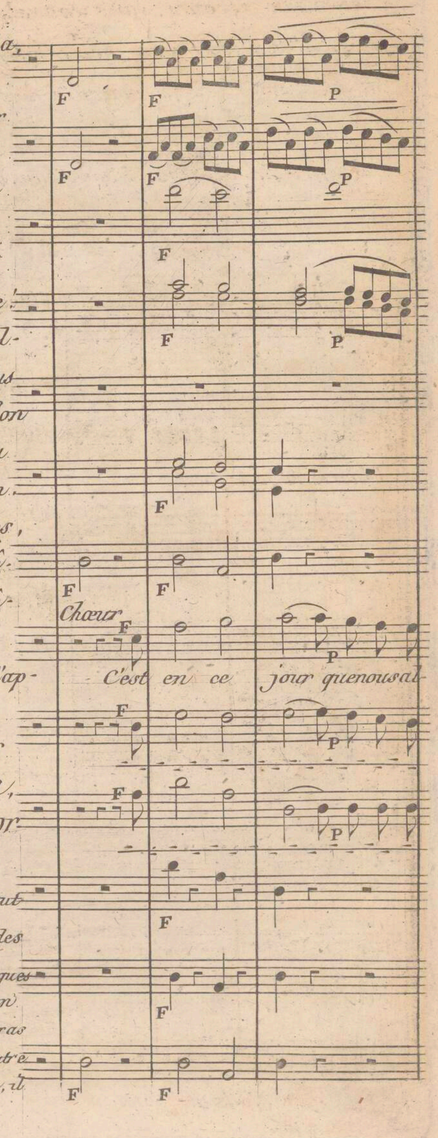
Adele. voulant aller
vers la maison.
Les voila... Dorsan! je
me meurs.

Charles

Elle perd connoissance!
portez la vite dans quel-
que maison... il n'est plus
temps... dans ce bosquet on
la verra... je ne sçais ou
j'en suis... Cachez la bien...
.. les fleurs, les guirlandes,
mettez vous devant dépê-
chais donc, morgué dépê-
chais donc, tout serait
perdu si on venoit a l'ap-
perçevoir.

Scene 8. Les Précédens, Dorsan, pere, Dorsan fils, Hortense. (chœur.)

Marche grave, Tambours Haut
bois, habitans avec des Cocardes
et fusils, les parens, les Domestiques
boëtes qu'on entend de tems en
tems Dorsan pere donne le bras
a Hortense, Dorsan fils de l'autre
côté; son air est assez calme, il
affecte même de la joie.



lons former leurs nœuds pa-rens a-mis nos cœurs sont dans l'y-vres-se que

parents a-mis sont dans l'y-vres-se

dans leurs yeux nous voyons briller de ten-dresse a-mour hy-men veil-lés veillés sur

amour hymen veillés sur

eux

Charles seul aux Paysans qui sortent.

elle est encor sans connois - san - ce

si - len - ce si -

Henri seul aux Paysans qui sortent.

elle est encor sans connois - san - ce

si - len - ce si -

- len - ce

col b

col b

- lence a choisir

bas

si par ha -

mor qué mor qué ç'a m'fait trembler faut il se taire faut il par - ler

FP

FP

FP

- - zard d'l'va l'en ten - dre d'ef - - froi je ne puis me déf fendre d'ef froi je ne puis me def

F P

c'est en ce jour que nous al-lons former leurs nœuds pa-rens a-

fendre paix c'est

parens

-- mais nos cœurs sont dans l'y-vresse que dans leurs yeux nous voyons briller de ten

a-mais sont dans l'y--vresse

col b

Dorsan fils

-dresse a-mour hy--men veil-les veilles sur eux je sens dun e--poux

amour hymen veillez sur eux

il sent d'un é--poux toute la ten--dres-se

toute la ten-dresse

col b

ah! quel mo--ment quelle heureuse y--vresse il sait d'un é----poux

hé---las hé---

ah! quel mo--ment quelle heureuse y--vresse que ces ins--tans que

ah! quel mo-ment ah! quelle crainte ah! quel mo--ment

PP

PP

P

R

Adèle

Dorsan

tou-te la ten--dresse

une voix faible

--las!

oui je se--rai je se--rai votre é--poux

ces instans sont doux

quel-le con--trainte

sf PP

Coupé

PP

PP

FF

FF

FF

FF

FF

FF

hautbois 1e solo

R

Adèle

Dorsan ar--rette

Horlense

Ciel!

plus lent il tremble sa voix expire

oui je se--rai je...

Ciel!

Ciel!

FF

PP

FF Coupé

Adele.

Arrête Dorsan.

Charles.

Tout est perdu..

Dorsan fils. tenant la main d'Hortense.

Mon fils, Venez prononcer le Serment

Adele (repoussant tout le monde renversant les fleurs et allant a Dorsan.)

Me voila! me voila! c'est moi qui dois aller prononcer le Serment, c'est moi qui suis la femme que son cœur a choisie.

Dorsan fils. s'écriant.)

Adele, C'est vous!

Adele.

Oui, Adele, autrefois ton Adele, a présent un être avili, insulté, rebuté, mourant de regrets et de douleur, de fatigue... depuis deux jours sans sçavoir ou j'allais, n'ayant pour guide que mon cœur et le Ciel.. j'ai couru les chemins les bois... je me suis perdue. je suis tombée... mes pieds en sang! pas une minute pour me reposer, point de sommeil... toujours, toujours marcher!.. des larmes... et plus de force que pour venir ici mourir a tes yeux.

Dorsan fils. avec tendresse d'abord.

Infortunée! cruelle Adele pourquoi chercher a troubler mon repos?

Adele.

As tu respecté le mien!

Dorsan.

Jamais je n'aurais changé...

Adele.

Qui t'y force donc.

Dorsan père.

Votre conduite.

Adele.

Est ce à lui de me la reprocher?

Hortense. avec douceur.)

Vous même avez contribué a dissiper son erreur.

Adele avec indignation.)

Moi j'ai... (a Dorsan.) C'est a toi que je parle ils ne peuvent pas m'entendre... qu'ai je fait pour perdre ta tendresse? je t'ai aimé, je t'ai resisté, j'ai combattu les désirs ... et les miens, après la vertu, ... tu as été ce que j'ai eu de plus cher... Voila voila celle qui a fait tous mes torts, Conviens en.. avoue du moins que tu as été faux, inconstant, parjure, que tu as abusé de ma crédulité... Dis moi qu'une autre te rendra plus heureux. (en s'attendrissant par degrés.) dis le, et puis je te laisse je ne t'importune plus. tu n'entendras jamais parler de moi, et si, quelque jour, tu t'informais de mon sort, tu sçaurais qu'il m'a été plus aisé de mourir que de t'oublier... (elle fond en larmes.)

Dorsan fils.

Que dit elle? elle m'accuse, quand c'est moi! je veux eclaircir... et si!..

Dorsan père.

Qu'osez vous proposer? a l'instant oui tout est prêt pour votre himen, Vous voulez faire cette injure a une famille respectable!.. (a Adele.) Voyez le mal que produit ici votre

présence, fille imprudente! retirez vous et laissez terminer une union Sainte que rien ne peut rompre.

Adele avec la plus grande energie

Je la rompai... il n'ira pas, il n'ira pas faire ce parjure. je m'attache a lui; qu'il me repousse, qu'il m'assassine, mais qu'il me dise au moins de quoi je suis coupable.

Dorsan fils.

Je ne sçais ou j'en suis! Hortense, pardonnez Adele, c'est mon pere...

Dorsan pere l'interrompant.)

Oui je lui ai défendu...

Adele.

Il falloit lui défendre aussi de venir me trouver chez mes honnestes parens, d'employer l'art de la séduction pour m'en arracher, il falloit lui défendre d'abuser jamais d'un sexe foible et sensible. C'est une fille de rien avez vous dit... de rien! par ce qu'elle étoit pauvre! elle avoit beaucoup cette fille elle avoit la vertu, l'honneur, la tendresse de ses parens; et vous ne lui laissez que la honte et le désespoir.

Hortense.

Sa douleur est déchirante; scachons s'il est vrai.

Dorsan pere.

Non, non, Cette fille n'a aucun droit elle se plaint quand mes bienfaits.

Adele avec un mouvement de vivacité et d'indignation.

Ah! dieu! j'oubliais... tiens... (elle jette parterre une bourse) tiens tiens voila l'or que ton pere... il a cru me payer, il a cru acheter mon silence, et mon deshonneur

Dorsan fils avec joie.

Mon pere vous voyez..

Adele. avec un mouvement de joie.

Tu ne m'as pas fait cet outrage toi! non, ils n'ont pu jusques la dénaturer ton cœur... rends a ton pere ses prières, et dis lui que celle qui a perdu sa réputation, et son amant n'a plus besoin de rien.

Hortense.

- a Dorsan pere.)

Elle est bien a plaindre! si l'on pouvoit adoucir son sort!

Adele.

Je ne veux rien de vous.

Finale



- traindre je n'ai plus rien rien a craindre il est tems de finir mes maux il est

unis

col b

tems de finir mes maux non non je ne pas plus me con- traindre c'est vous ci- qui devez craindre vous la cause de tous nos maux vous la cause de tous nos

Dors an Pere

a lin- sulte il joüit la me- nace Ciel o Ciel que

fille incons- tan- te fille impru- den- te

fille impru- den- te fille impru- den- te

maux fille impru- den- te

fille impru- den- te fille impru- den- te

col b

de ve-nir

fille incons - tan -

fille impru - den -

c'est mon - trer trop d'au - dace craignez de vous en repen - tir crai - gnes crai

fille impru - den -

fille impru - den -

c'en est fait

c'en est fait

le fille impru - den - te pardonnés lui faites lui grace et le sau

- gnez de vous en repen - tir

- le fille impru - den - te

- le fille impru - den - te

col b

non non ja-mais ah! termi-nés plutôt mes maux frappés soyés tous mes bour-reaux

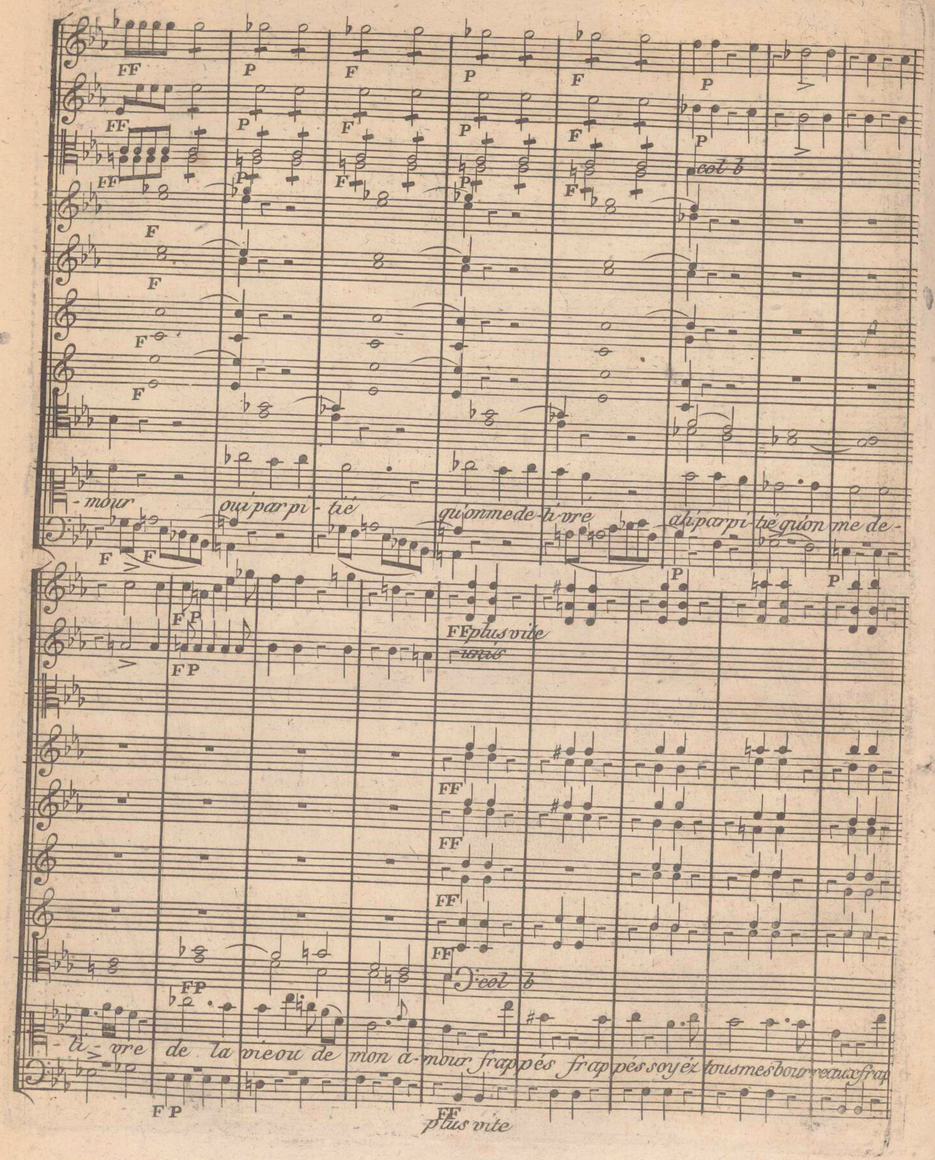
-ra vous o bé-ir

o ta c'en est fait je ne veux plus vivre je hais je déteste le jour tromb: ah par pi-tié

Basso

col b

quand me de livre ah par pi-tié qu'on me dé-li--vre de la vie ou de mon â-


- mour
oui par pi - tié
qu'on me de - li - vre
du par pi - tié qu'on me de -
FF plus vite
unis
col b
- li - vre de la mieou de mon a - mour frap pés frap pés soyez tous mes bour reaux frap
FF plus vite


- pés frap pés termi - nés tous mes maux frap pés frap pés termi - nés tous mes maux frap pés frap
Trompe.
B
unis
- pés termi nés tous mes maux je de - teste le jour je de - tes - te le jour

P P F

ô Ciel ô Ciel elle est pâ-le

ô Ciel ô Ciel elle est pâ-le

F

PP PP PP

soli étouffés un peu le son

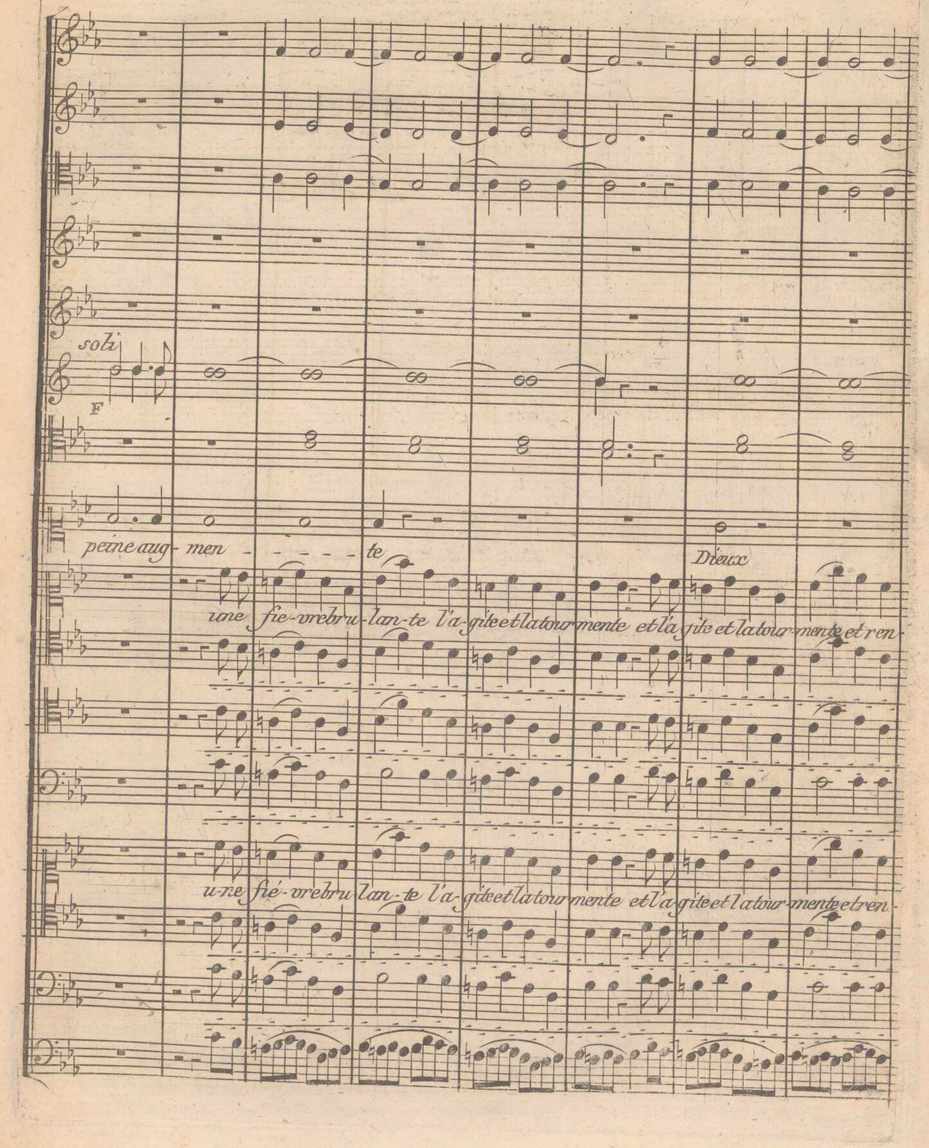
P PP

mon mal re - - dou - - - - - ble ma

elle est trem blante une fie-vre bru-lan-te l'a-gite et la tour-mente

elle est trem blante une fie-vre bru-lan-te l'a-gite et la tour-mente

PP


soli
F
peine aug- men - - - - te
Dieux
une fie-vre brû-lan-te l'a-gite et la tour-mente et la gite et la tour-mente et ren-
u-ne fié-vre brû-lan-te l'a-gite et la tour-mente et l'a-gite et la tour-mente et ren-


P
P
P
P
ah! Dieux tout m'a gli-ge tout m'épou-van-te
verse tous ses sens a chaque ins-tant et le s'ac-croit a chaque ins-
verse tous ses sens a chaque ins-tant et le s'ac-croit a chaque ins-
P
cres e poco

tout m'a fli-ge tout m'épou-vante c'en est fait

tant et-le sac-croit a chaque ins tant et-le s'augmente j'ai pi-tié de ses tour-mens

tant et-le sac-croit a chaque ins tant et-le s'augmente j'ai pi-tié de ses tour-mens

cres sens for-te

je ne puis plus vivre il est tems de finir mes maux mon mal re-dou - - - - ble

une fie-vre bru-lan-te l'a-

une fie-vre bru-lan-te l'a-

F P

ma peine aug - men - - - - - te

- gite et la tour - mente une fie - vre brû - lan - te l'a - gite et la tour - mente et l'a -

- gite et la tour - mente une fie - vre brû - lan - te l'a - gite et la tour - mente et l'a -

P cres a poco

P cres a poco

P cres a poco

Dieux ah! Dieux tout m'a fli - ge tout m'épou -

- gite et la tour - mente et ren - verse tous ses sens a chaque ins - tant et le sai -

- gite et la tour - mente et ren - verse tous ses sens a chaque ins - tant et le sai -

P cres a poco

P

P

laissez les Corsen Ut
prenez les Corsen Ut

Picol

-van-te toutm'é-ga-re toutm'épou-vante

-croit à chaque ins-tant et le s'ac- croit à chaque ins-tant et le s'aug-mente j'ai pi-tié de

-croit à chaque ins-tant et le s'ac- croit à chaque ins-tant et le s'aug-mente j'ai pi-tié de

cres sans force

P

F

F

FP

FP

P

P

P

FP

ah! par pi-tié qu'on me dé-li-vre de la vie ou de mon a-

ses tour-mens prenez pi-tié de son tour-

com-ment cal-mer tous ses tour-

pre-nez pi-tié de son tour-

ses tour-mens prenez pi-tié de son tour-

F F P FP P

-mour ah c'en est fait je ne puis plus vivre c'en est fait oui c'en est fait elle est épuisée elle s'asseoit la tête dans les mains.

-mens pre-nez pi-tié de ses tour-mens voy-

comment cal-mer tous ses tour mens je

pre-nez pi-tié de ses tour-mens voy-

-mens pre-nez pi-tié de ses tour-mens voy-

-ez sa peine voyez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le saura vous ô-bé-

voi-s sa peine je vois sa douleur mais el-le doit mais el-le doit el-le doit o-bé-

-ez sa peine voy-ez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le sau-ra vous o-bé-

-ez sa peine voy-ez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le sau-ra vous o-bé-

-ir voy-ez sa peine voy-ez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le sau-

-ir je vois sa jeune je vois sa douleur mais el-le doit mais el-le doit el-le

-ir voy-ez sa peine voy-ez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le sau-

-ir voy-ez sa peine voy-ez sa douleur pardonnez lui pardonnez lui el-le sau-

-ra vous o-bé-ir el-le sau-ra sau-ra vous o-bé-ir

doit m'obé-ir c'est montrer trop d'audace el-le doit o-bé-ir

-ra vous o-bé-ir el-le sau-ra sau-ra vous o-bé-ir

-ra vous o-bé-ir el-le sau-ra sau-ra vous o-bé-ir

Allegro Moderato

PP

PP

gardés en Mi

soli

Hortense bas au Pere

Diffé-rons la Céremo-ni-e l'honneur nous

PP

tr

dicte ce de voir sans flatter son coupable es poir conservons lui du moins la vi ....

F

P

F

P

F

P

elle se leve

F

qu'entend-je

e diffé-rons la Céremo-ni-e l'honneur nous dicte ce de voir sans flatter son coupable es

F

sans flat-ter son coupable es

au Pere

oui diffé-rons et sans fla-ter

F

diffé-rons la Céremo-ni-e l'honneur nous dicte ce de poir sans flatter son coupable es

F

oui diffe-rons et sans fla-ter

F

F

P

Mouvement

R

FP

soli

FP

soli

FP

FP

ah je res-

pir e

pour conservons ha du moins la vi - e

Recit.

diffe-rons la ceremo-ni-e

pour conservons ha du moins la vi - e

P

P

P

P

P

P

Charles

ah je sus mieux heur. nous formons tretons des vœux pour q'votre pei-ne soit fi-

Allegro

FP

PP

PP

col b

FP

Adele (a Charle et a Henri)

Dorsan Pere
bas a Charles et a He

mi-e qui toi pour moi vous formes des vœux mes bons a-mis je vous remer-ci-e emme-nez

PP

EAllegro P

FP FP

la emmenés la emmenés la loin de ces lieux emmenés la

F F

Récit.

je vous di - rai je vous di - rai ce quil faut faire pour ren -

F

P P P

Deux Flutes

col b

Hortense

- drés au fils de son pe-re il faut il faut les sauver tous les deux

a 4 dele

Charles et Henri ve

Dessus

ve -

P

Andantino

P P P P P

Flauti

PP

la sensible A - de-le n'es-pe-re qu'en vous

- lez bonne A - dele du Ciel encourroux tin joirs l'innocence a - dou-cit les coups al

Je dois fuir A - de-le je vais a - vec nous

loin dune in-fi - delle pour des nœuds plus doux

- nez bonne A - dele venez avec nous cœur tendre et fi - de-le vous s'rais com'chez vous cy

- nez bonne A - dele venez a-vec vous cœur tendre et fi - de-le vous s'rais com'chez vous cy

a Dorsan fils

L'hon-neur vous ap - pelle venez a - vec nous

a Dorsan fils

Ve - nez ve - nez ve - nez a - vec nous

PP

R

R

ce cœur si fi-de-le n'es-pe-re qu'en vous ce

-lez bonne A-de-le du Ciel encour-roux tou-jours l'in-no-cence a-dou-cit des coups tou-

loin d'une in-fi-de-le je vais a-vec vous loin

l'hon-neur vous ap-pel-le ve-nez a-vec nous l'hon-

-ez d'les-pe-rance du Ciel encour-roux

-ez d'les-pe-rance du Ciel encour-roux tou-jours l'in-no-cence a-dou-cit les coups tou-

à la seule Hor-tense il faut vous u-nir à

à la seule Hor-tense il faut vous u-nir à

R

FP

FP

R

R

Dessus de violon

cœur si fi-de-le n'es-pe-re qu'en vous

Dor

-jours l'in-no-cence a-dou-cit les coups

d'une in-fi-de-le je vais a-vec vous A-de---le nous rever-rons nous

-neur vous ap-pel-le ve-nez a-vec nous

-jours l'in-no-cence a-dou-cit les coups

la seule Hor-tance il faut vous u-nir

la seule Hor-tense il faut vous u-nir

F P

Dorsan Pere

- san Dor - san nous reverrons nous que dites vous que faites vous retirez vous retirez

vous cra gnez tous les deux redoutez mon cour roux

la sensible A - - de - le n'es re - ti - rez vous re - ti - rez vous il pourrait

ola ola je

cra i -

retirons nous re - ti - rons nous il pourrait

retirons nous re - ti - rons nous il pourrait

Trombone

Basso

Contre Basses

- - pe - re qu'en vous la sensible A - - de - le n'es - pe - re qu'en vous la

se mettre en cour roux re - ti - rez vous re - ti - rez vous il pourrait se mette en cour roux

dois la filer ola ola je dois la filer

- - gnez mon cour roux cra i - gnez mon cour roux

se mettre en cour roux re - tirons nous re - tirons nous il pourrait se mettre en cour roux

se mettre en cour roux retirons nous re tirons nous il pourrait se mettre en cour roux

loin

loin

loin

sensible A-de-le n'es-pe-re qu'en vous ce cœur si fi-de-le vous atten-drit tous j'ai

-lez bonne A-de-le du Ciel en cour-roux tou-jours l'in-no-cence a-douci t les coups du-

d'une in-fi-del-le pour des nœuds plus doux je dois fiar A-de-le je vais a-vec vous par-

d'une in-fi-delle pour des nœuds plus doux l'hon-neur vous ap-pel-le ve-nez a-vec nous par-

-nez bonne A-de-le ve-nez a-vec vous cœur tendre et fi-de-le vous s'raiscomi chez vous du-

-nez bonne A-de-le ve-nez a-vec nous cœur tendre et fi-de-le vous s'raiscomi chez vous du-

d'une in-fi-de-le pour des nœuds plus doux l'hon-neur vous ap-pel-le ve-nez a-vec vous par-

de l'es-pé-rance du Ciel en cour-roux tou-jours l'inno-cence a-dou-cit les coups tou-

-lez bonne A-de-le du Ciel en cour-roux tou-jours

de l'es-pé-rance sa chez l'adou-cir mais mais je dois la fiar

de l'es-pé-rance on peut l'adou-cir a la seule Hor-tense il faut vous u-nir a

-el d'l'es-pé-rance du Ciel en cour-roux tou-jours l'es-pé-rance a-dou-cit les coups tou-

-el d'l'es-pé-rance du Ciel en cour-roux tou-jours l'inno-cence a-dou-cit les coups tou-

de l'es-pé-rance on peut l'adou-cir a la seule Hor-tense il faut vous u-nir a

a la seule Hor-tense il faut vous u-nir u-

jours l'inno - cence a - dou - cit les coups mes bons a - - mis je

oui oui je dois la fuir mes bons a - - mis je

la seule Hor - tense il faut vous u - nir ve - nez ve - nez sui -

- jours l'es - pe - rance a dou - cit les coups partons retirons nous évitons son cour - roux venez retirons

jours l'inno - cence a - dou - cit les coups ve - nez ve - nez sui -

la seule Hor - tense il faut vous u - nir ve - nez ve - nez sui -

la seule Hor - tense il faut vous u - nir partons retirons nous évitons son cour - roux venez retirons

suis vos pas je n'es - pe - re n'es - pe - re qu'en

- vez le lors pas vo - - - tre pei - ne vous at - tendrit

suis vos pas loin d'une in - fi - del - le je vais a - vec

- vez mes pas l'hon - neur vous ap - pel - le ve - nez a - vec

nous évitons son cour - roux ve - - nez ve - nez é - vi - tons son cour

- vez nos pas bonne A - de - le ve - nez a - vec

- vez nos pas craignez de l'a - fli - ger craignez de l'ar - ter évitons é - vi - tons son cour

nous évitons son cour - roux ve - - nez ve - nez é - vi - tons son cour

col b

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

vous mes bons a - mis je suis vos pas

- tous al - lez al - lez sui - vez leurs pas

vous mes bons a - mis je suis vos pas loin

nous ve - nez ve - nez sui - vez mes pas l'hon -

- roux partons retirons nous évitons son cour roux venez retirons nous évitons son cour - roux ve -

nous ve - nez ve - nez sui - vez nos pas

- roux ve - nez ve - nez sui - vez nos pas craignez de l'affi -

roux partons retirons nous évitons son cour roux venez retirons nous évitons son cour - roux ve -

PP

je ne s pe - re ne s pe - re qu'en vous mes bons a -

vo - - tre pei - ne vous at - ten - drit tous mes bons a -

d'une in - fi - del - le je vais a - vec vous mes bons a -

- neur vous ap - pel - le ve - nez a - vec nous ve - nez ve -

- nez ve - nez é - vi - tons son cour - roux a deux ve - nez ve -

bonne A - de - le ve nez a - vec nous ve - nez ve -

- ger craignez de l'arri - ter évitons é - vi - tons son cour - roux craignez de l'affi - ger craignez de l'arri

- nez ve - nez é - vi - tons son cour - roux ve - nez ve -

- - mis je suis vos pas mes bons a- - mis je
- - mis gui- dez ses pas mes bons a- - mis gui-
- - mis gui- dez ses pas mes bons a- - mis gui-
- - nez sui- vez mes pas ve- - nez ve- - nez sui-
- - nez sui- vez nos pas ve- - nez ve- - nez sui-
- - nez sui- vez nos pas ve- - nez ve- - nez sui-
- - ler craignez de la fati- ger craignez de l'irriter par tons retirons nous é- vitons son cour- roux venez retirons
- - nez sui- vez nos pas ve- - nez ve- - nez sui- -

F PP

F PP

F PP

F PP

F PP

F PP

col b

F PP

sui- vos pas ce cœur sen- si- ble n'es- pe- res qu'en vous
- - dez ses pas mes bons a- mis ah! ne la quit-tez pas
- - dez ses pas hé- las! hé- las! je n'es- pe- re qu'en vous
- - vez mes pas l'hon neur vous ap- pel- le ve- nez a- vec vous
- - - nez nos pas par- tons par- tons é- vi- tons son cour- roux
- - vez nos pas par- tons par- tons é- vi- tons son cour- roux
vous é- vitons son cour- roux par- tons par- tons e- vi- tons son cour- roux
- - vez nos pas par- tons par tons é- vi- tons son cour- roux

F col b PP PP

col b

Fin du Premier Acte.

continuation Du 1er acte.

ACTE II.me

Même Décoration qu'au premier Acte.

SCENE PREMIERE.

Andante Cantabile

P R P

W

P

Violes.

Oboë 1.o solo

Dorsan pere.

Quel changement dans mon sort! je croiois assurer ma félicité, et je suis le plus a plaindre des peres. jeunesse inconsiderée! comment vous satisfaire? si nous résistons a vos désirs, vous nous accusez d'injustice, de cruauté... si nous y souscrivons, et qu'ensuite vous soyez malheureux, vous nous accusez encor de trop de foiblesse et de complaisance.

Air

(Vous qui désirez &c.)

Vous qui dé-si-rez des En-fans pourembel-lir vo-tre car-

-rie-re vous ignorez tous les tourmens qui déchirent le cœur le cœur d'un

col b

Pe-re vous ignorez tous les tourmens qui déchirent le cœur d'un Pe---

Majeur

--re mon fils sem-blait ché-rir ces nœuds ces nœuds of-ferts par ma ten-

col b

--dres-se il y trouvait ver-tus Ri-ches-se qui n'aurait cru le rendre heu-

reux qui naurait cru le rendre heureux

retarde un peu

vous

Vous qui desirez des enfants pour embellir votre carriere

vous t-gnorez tous les tourmens qui dechirent le cœur d'un Pe - - - re qui de-

Allegro Moderato

chirent le cœur d'un Pe - - - re

Viola

Contro B

vous qui desirez des en-

sans craignez de ressentir tous les tourmens crai - - gnez he - -

- - las! crai - gnez crai - - gnez de ressen - tir tous les tour-mens qui de

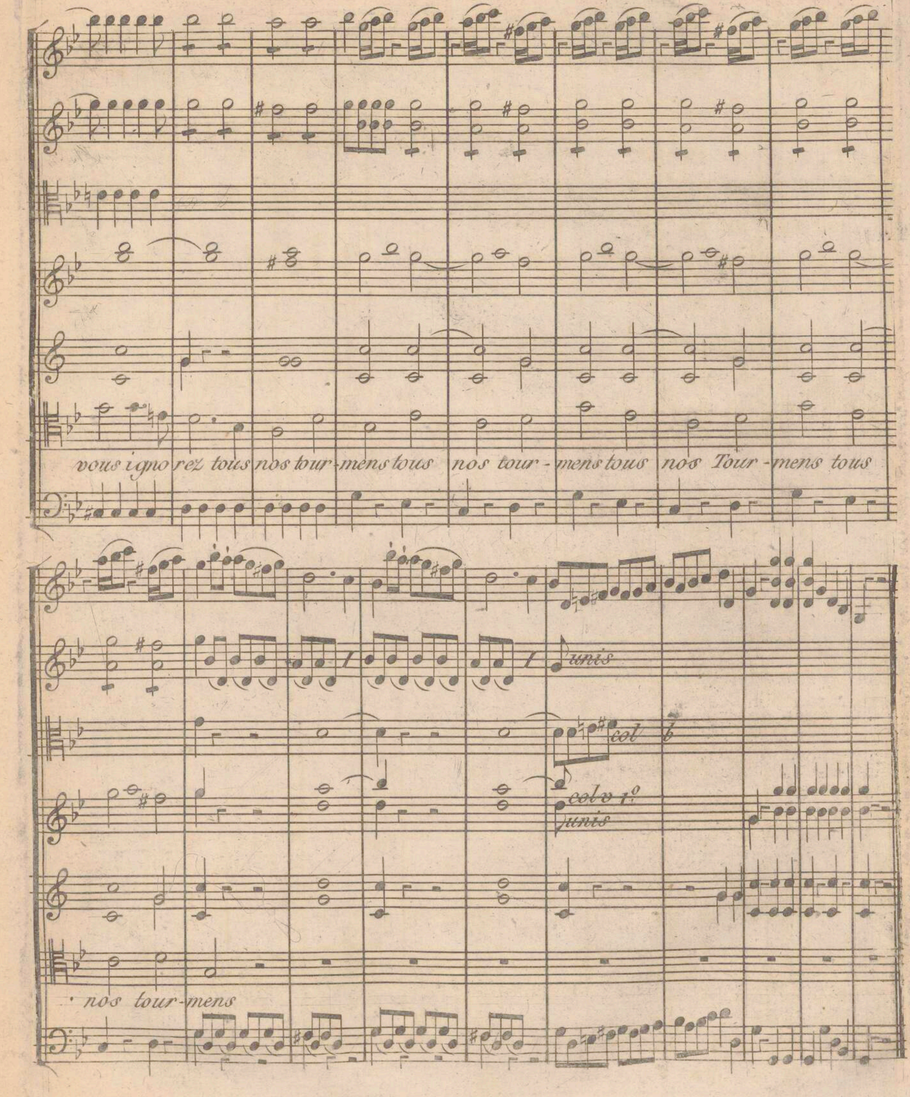
col b

- chirent le cœur d'un Pè - - re vous voulez des en-fants pour char - mer vo-tre car -

Plus vite

- rière et vous ignorez tous nos tour-mens vous voulez des en-fants pour charmer votre car

- - rière et vous ignorez tous nos tour-mens vous ignorez tous nos tour-mens



Je vais voir Adele lui parler, elle sera j'espere plus calme plus raisonnable... Voici Charles qui va me dire.

SCENE II.

Dorsan pere, Charles.

Dorsan pere.

Adele va t'elle venir?

Charles.

Henri va l'amener..

Dorsan pere.

Comment l'a tu laissée?

Charles.

Dans une tristesse profonde... les yeux baissés, elle répond a peine, et pleure souvent en prononcant le nom de votre fils.

Dorsan pere, avec dépit.

Cette perseverance! cette douleur!

Charles.

Ah! c'est beau.

Dorsan pere.

C'est une obstination condamnable. qu'espere t'elle?

Charles.

Elle n'espere pas; elle s'afflige.. Dam, c'est permis aux malheureux, faut ben leur laisser ça.

Dorsan pere.

A t'elle l'orgueil de croire que mon fils la prefera?

Charles.

C'est pas de l'orgueil qu'elle a, C'est de l'amour tout bonnement. et vous le sçavais bien l'un ne raisonne pas mieux que l'autre.

Dorsan pere.

Que demande t'elle enfin?..

Charles

Justice a ce qu'elle dit, et la mort après si l'on veut.

Dorsan père.

Bon ce sont de ces phrases qui ne prouvent rien.

Charles la main sur son cœur.

Ah! si ça me prouve a moi.

Dorsan pere.

Tu est si bon;

Charles. Bonnement.

Si bête même! vous avez raison, et je n'ai jamais pu m'en corriger ...mais la voici.

Dorsan père.

Laisse moi, avec elle.

SCENE III.

Dorsan pere, Adele, Charles et Henri, qui sortent un instant après

Charles bas à Adele.

Allons! un peu de courage. je vais parler a Hortense, je vais lui parler. (Il rentre dans la maison avec Henri) (Adele à les yeux baissés, les les bras croisés, dans un grand abattement.)

Dorsan pere.

Adele soit légereté soit obeissance de la part de mon fils, je vous le répete, il ne peut être a vous. (Elle leve les yeux au Ciel.) vous ne pouvez donc demeurer en ce lieu plus long-temps. Des guides surs vous remettront chez vos parens; ou dans quelque retraite inconnue. ...partout ou vous voudrez une

pension (elle tressaille) celle qu'on exigera j'y souscris d'avance vous serez payée exactement dans le lieu que vous aurez choisi. vous ne repondez rien ?

Adele soulevant la tête, concentrant son dépit.

Vous ne vous plaindrez pas de mon respect et de ma résignation.

Dorsan pere.

Il me semble que mes offres . . .

Adele avec un desespoir concentré.

Me sont inutiles . . tout a fait inutiles je n'ai besoin de rien.

Dorsan pere.

Ou irez vous ?

Adele avec un sourire amer.

Je le scais bien ou j'irai.

Dorsan pere.

On va vous conduire.

Adele.

Il ne me faut personne pour me conduire ou je veux aller.

Dorsan pere, ému de son désespoir

Adele, C'est avec douleur, que je me vois contraint d'user de tant de séverité, n'en accusez que les circonstances. mais je compte beaucoup sur votre courage. et . . . (Adele a les yeux fermés dans le silence du désespoir) Adele, m'entendez vous ? dans un instant vous allez partir.

Adele. revenant a elle, d'une voix alterée.

Sans le revoir ?

Dorsan.

Il le faut.

Adele.

Sans le revoir ! concevez vous bien toute la cruauté de cet ordre la ?

Dorsan pere.

Il le faut. la fête interrompue par Votre arrivée, va recommencer ; on n'attend que votre départ, et j'espere, . . . **Adele** avec vivacité et indignation.

Je ne vous promets rien.

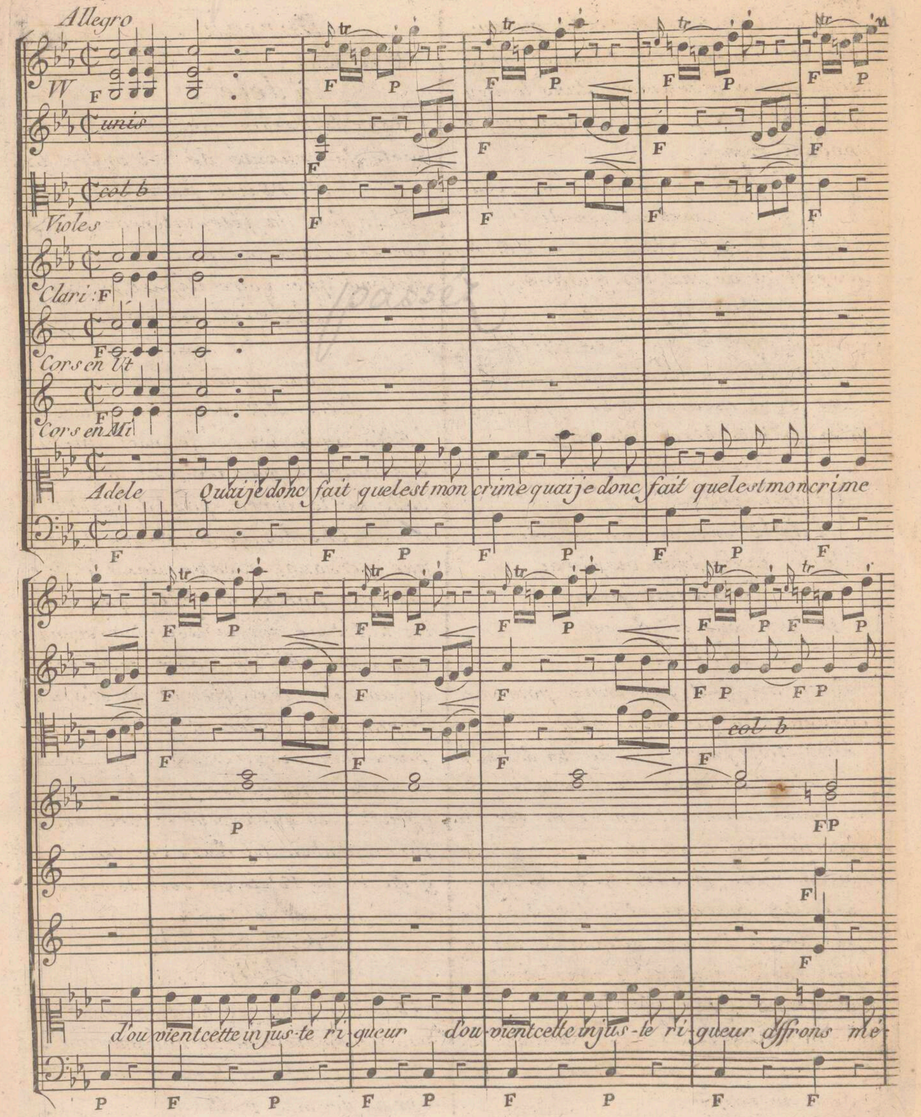
Dorsan pere, avec colère.

Fille audacieuse ! je vois quelle est votre esperance ; elle sera déçue vous ne le verrez pas (il appelle.) Henri, Charles, qu'on ferme tout, que personne n'entre dans le Jardin que par mon ordre. que tous les habitans même soient prevenus que cette fille n'a voulu ecouter aucune de mes offres et qu'elle ne merite plus l'interest qu'elle avait paru leur inspirer. allez. (a Adele) et vous songez que je suis pere, . . offensé . . . et qu'on peut encore vous forcer d'obeir. (il rentre) on ferme les grille et les Volets qui sont derrière, et qui ferment le Jardin.

SCENE 4.

Adele seul.

Chassée chassée honteusement ! et pas un mouvement de compassion ! ah que tu abuse bien de ton pouvoir et de mes malheurs !



-pris orgeuil fil- -reur mal-heu- -reu- -se vic-time tout semble augmenter augmen

- -ter mon mal-heur qui a jedone fait quelest mon crime quelest mon crime

Cantabile

col b

Pe- re tendre mere Mere che- ri- e vous dont je fai sais dont je fe sais tout le bon-

-heur sans vous ser rer contre son cœur contre son cœur bien- tôt votre A-

col b

amé

-de- le va perdre la vi-e oui votre A de- le perdra la vi- - e qui a jedone

fait quelestmoncrime quiai je donc fait quelestmoncrime dourmantcellenjuste ri-

-gueur dou vientcette injuste ri-gueuraffrons mé-pris orgueil fu-reur malheu-

-reu-se vic-time tout semble augmen-ter augmen-ter monmalheur quaije donc

fait quelestmoncrime ô ma Mere sans nous pres-ser con-tre son cœur

votre A-dele va perdre la vi-e mais qu'ai je fait que est mon

crime sans vous ser-rer con-tre son cœur votre A-de le va perdre la vi-e

qu'ai je donc fait que est mon crime mais c'est en vain que l'on m'op-pri-me

Allegro assai

mais c'est en vain que l'on m'op-prime le Ciel le Ciel seul se ra mon ven-geur ou c'est en

Allo assai

cres

cres

-vain quelonm'opprime oui ouic'esten vain le Ciel le Ciel seul se

cres

-va monvengeur oui c'esten vain quel'on m'op-prime oui ouic'esten vain le

cres

cres

Ciel le Ciel seul se-ra monvengeur il voit ma douleur il se-ra monvengeur il

cres

lit dans mon cœur il se-ra monvengeur il se-ra monvengeur il se- -ra mon ven-



(En finissant l'ariette et pendant la Ritournelle elle paroit epuisée de effort qu'elle a faits elle veut aller vers la grille) Il ne me sera donc plus permis même de l'appercevoir! je n'en puis plus... un voile sur mes yeux!.. ou suis je? le froid de la mort... mes jambes flechissent (elle fait quelques pas.) Si quelqu'un du moins!.. Charles! Henri! Dorsan!.. ah! ah! ils sont tous sourds a mes cris mourons, puis qu'ici tous les cœurs se ferment a la pitié... (Elle tombe sur un banc tenant sa tête ses mains.)

SCENE V.

Adèle, Hortense.

Henri ouvre la grille a Hortense et la referme sur le Champ.)

Hortense apart.

Ou est elle? je ne puis résister au désir de juger par moi même... la voici... Adèle! elle ne répond pas. Adele interressante Adele! me permettez vous d'approcher?

Adele sans regarder soulevant la tête.

Quel est donc ici l'être sensible qui daigne me parler avec tant de bonté.

Hortense avec timidité et douceur.

Helas! C'est moi, C'est Hortense, la cause de tous vos maux.

Adèle (tournant la tête et lui donnant la main d'une voix attendrie.)

Et vous êtes la seule qui paraissez vouloir les adoucir!

Hortense s'approchant un peu plus

Si vous sçaviez comme j'ai été touchée du desespoir ou l'on vous a reduite!

Adèle.

Vous! vous!.. oui, oui, je le vois... (Voulant aller a elle) mais pardon! je ne puis me lever.

Hortense.

Me laisserez vous asseoir près de vous?

Adèle lui faisant une place.)

Oui... oui... venez (Hortense la serre dans ses bras.) Vous me consolez... vous m'aimez donc?.. quelqu'un m'aime donc dans le monde?.. mes larmes coulent... quel bien (elle laisse tomber sa tête sur le sein d'Hortense.)

Hortense attendrie.)

Pleure, pleure dans mon sein.

(en Silence.)

Adèle.

Je suis mieux... bien mieux!... l'examinant avec interêt.) belle bonne! ah j'excuse Dorsan, en vous connaissant il devait m'oublier.

Hortense.

Non, non, il ne ta point oubliée.

Adèle.

Vous me trompez a présent... par pitié?

Hortense.

Je te dis vrai.

Adèle vivement.)

Vous voulez donc que je l'aime encore?

Hortense.

Oui, oui, si cela te rend heureuse

Adèle.

Mais il m'abandonne.

Hortense.

Il t'est fidèle.

Adèle.

Lui! pourquoi donc a t'il pu?.. il est fidèle dites vous?

Hortense.

Un rival jaloux.. son père... je viens de l'apprendre,... ils l'ont tous trompé.

Adèle très vivement d'abord.)

Trompé! les cruels! (tendrement) ce pauvre ami!..

Hortense.

Nous en sommes toutes deux les victimes. il t'aime tu peux me croire, moi dont le cœur trop sensible.

Adèle avec sensibilité pour Hortense.)

Ah oui! vous aussi... vous l'aimez... je ne puis donc plus être heureuse sans vous rendre bien a plaindre!

Hortense.

Je ne le serai pas si je puis te consoler.

Adèle.

Bonne Hortense! (elle la baise la

main.) mais il ne saura jamais - que le cœur d'Adèle!..(elle pleure.)

Hortense vivement.)

Il le scait déja.

Adèle très vivement.)

Qui m'a donc justifiée.

Hortense.

Moi...

Adèle.

Vous...ma rivale!

Hortense.

Je l'ai dû tu étois innocente.

Adèle.

Qui a pu vous inspirer tant de générosité?

Hortense.

Tes malheurs.

Adèle.

Ah! si son père, comme vous!..

Hortense.

On pourra le flechir.

Adèle.

Et qui? grand dieu?

Hortense avec douceur - et noblesse les larmes aux yeux.)

Moi, Adèle.

Adèle.

Vous encore! mais tu est donc une divinité toi! et je te nommois mon ennemie (elle lui baise les main.)

Hortense.

Me voila bien vengée! ecoute, conte, mon Adèle...

Adèle.

Oui, oui, pas une de vos paroles ne sortira jamais de mon cœur.

Hortense.

Je voudrais bien que Dorsan put te parler.

Adèle avec douleur et soupirant.

Ah! si cela étoit possible.

Hortense.

Mais si la prudence exigeoit que tu partisses sans le voir.

Adèle.

Hélas!

Hortense tendrement et fachée de l'affliger.)

Mon amie, pardonne....

Adèle vivement et pour la rassurer.)

Eh bien je partirai je ferai tout ce qu'Hortense me prescrira.

Hortense avec tendresse.

Moi de mon côté j'épierai l'instant favorable; et si je reussis, en quelque lieu que tu sois je volerai te l'annoncer.

Adèle.

Comment donc pourrai jamais m'acquitter envers vous.

Hortense.

En ne me haissant plus.

Adèle.

Moi, vous haïr! moi ingrate! ah que plus tôt la mort!..

Hortense.

Embrasse moi, Adèle.

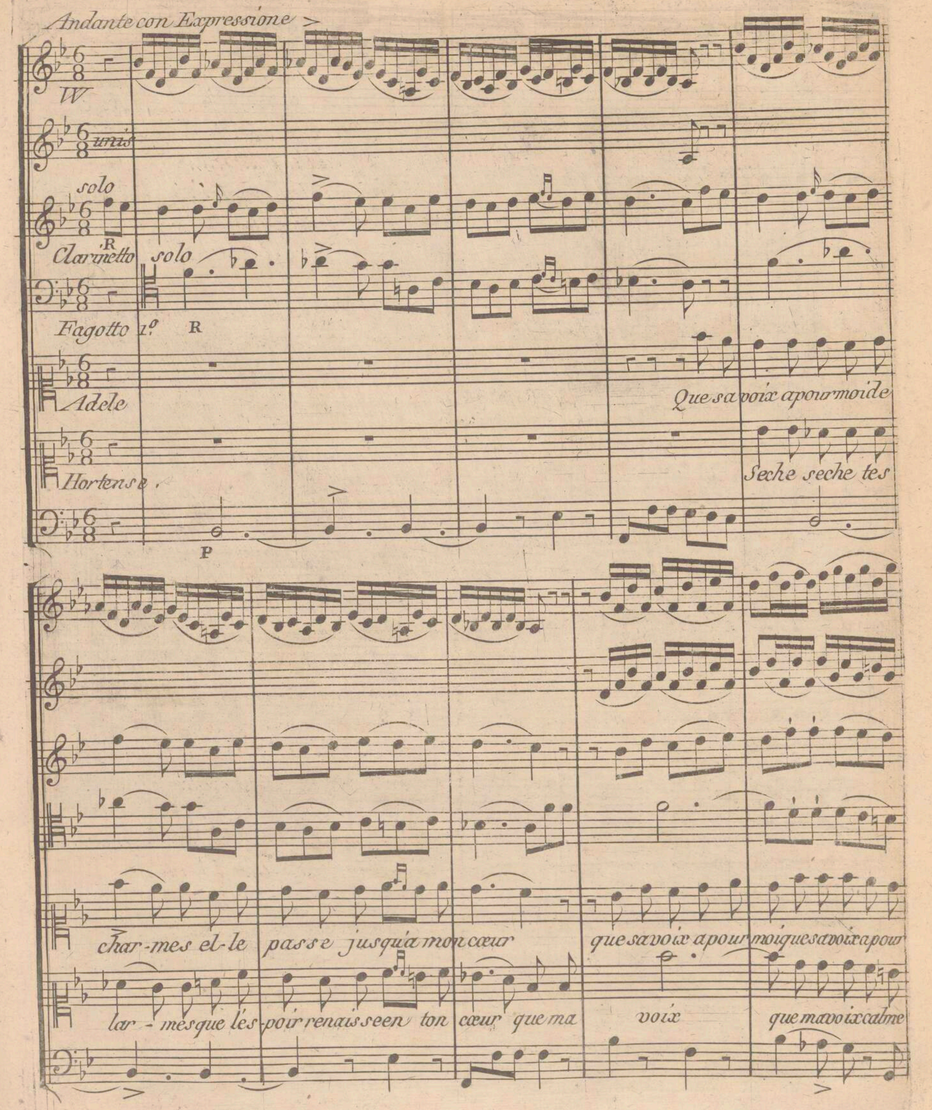
Adele.

Non c'est a vos genoux...

Hortense.

Adèle embrasse moi (elles s'embrassent

Duo.



solo

P

unis

R

R

P

voix apour moi de char-mes el-le pas se jusqu'a mon cœur que savoix apour

seche seche tes lar-mes que les pour renaisse en ton cœur que ma voix

P

moi que savoix apour moi de char-me vos accens suspendent mes larmes je vous

que ma voix calme tes al lar-mes

Corné in Si petits Cors

dois la vie et l'honneur votre voix vos ac-cens sechent sechent mes lar--mes vo--tre

bonne A-dele a ma

P

Allegro assai

unis

col b

Flauti

col b

voix sechemes larmes

voix seche sechetes larmes

Allegro assai

Ciel en-tends les vœux que je

fais Ciel en-tends les vœux que je fais la vois sa pei- -

Ttr

-ne sa pei- -ne Dieu pais-sant j'im-plore tes bien faits

unis

Dieu pais sant Dieu pais sant ra-mène en son cœur ah! ra-me-ne la

ra-mène en son cœur la

unis

P

div. à 6

paix ra-mene en son cœur la paix brise ma chaine serre la sienne ex-

ra-mene en son cœur ah ra-me-ne la paix

F P

F P

P

-auce les vœux les vœux que je fais ra-mene en son cœur ah ra-me-ne la paix

ra-mene en son cœur la paix ra-

F P

F

unis

P

F

F

F

div. à 6

P

ra-mene en son cœur la paix brise ma chaine serre la sienne ex-

-mene en son cœur ah ra-me-ne la paix

F

F

F

F P

F P

F P

F P

F P

-auce les vœux les vœux que je fais ex-auce les vœux les vœux que je fais ter-

F P

F P

F P

mine sa peine ter-mine sa peine re-çois ô Ciel re-çois . les vœux re-

re-çois re-çois Dieu puissant

-çois les vœux que je te fais re-çois ô Ciel re-çois . les vœux re-

re-çois re-çois Dieu puissant re-

-çois les vœux que je le fais ex-au-ce moi ex-au-ce moi ex-

unis

col b

-au-ce moi

-auce ex-au-ce moi

Hortense.

Tous tes désirs seront exaucés je l'espère mais si Dorsan... si sa famille, si l'univers entier t'abandonnaient, Hortense te servirait de Sœur, d'amie, de mère le serment en est gravé là et il ne peut pas s'oublier. (Hortense embrasse Adèle se présente a la grille. Henri la lui ouvre et la referme après.

SCENE VI.

Adèle seule.

Qu'elle âme! elle est déja heureuse du bien qu'elle veut me faire!... mais pas je me flatter? il me semble qu'elle a emporte avec elle toute mon espérance et ma consolation.

(La nuit Commence.)

Nuit.

SCENE VII.

Adèle, Charles, Henri,

(Ils ouvrent la grille et la referme sans faire de bruit.)

Adèle.

Les voila!

Charles.

Oui c'est nous qui sommes chargés.

... Adèle. avec douceur.)

Déja! son père est donc inflexible

Charles.

Il nous a menacés de nous chasser.

... Adèle.

Oh je vous suivrai, je ne voudrais pas vous unire.. et son fils. (elle fait quelques pas.) m'en aller sans lui avoir parlé!.. (elle revient) faites moi le plaisir de me dire si la fenêtre de sa chambre est de ce côté?

Charles.

Qu'ça peut il vous importer?

Adèle.

Dites le moi je vous en prie.

Charles.

Eh! bien oui; all'est là.

Adèle.

Celle qui est ouverte.

Charles.

Qu'est ouverte.

Adèle.

Ou l'on apperçoit une lumière.

Charles.

Oui une lumière

Adèle les yeux fixés sur la fenêtre.

s'il y étoit! s'il sçavoit que je suis devant sa fenêtre a gemir!.. s'il regardoit! ah n'ayez pas peur je n'appellerai pas. (avec âme) mais s'il regardoit!

Henri a Charles.

Il faut pourtant l'emmener.

Charles bas a Henri.

Oui parguié! (a Adèle) Mamzelle (a Adèle a toujours les yeux fixés sur la fenêtre.)

Henri.

Alle n'entend rien (doucement.) mam'zelle nous en sommes bien fachés, mais il est tems de....

Charles. bas à Henri.

Tu ne sçais pas lui parler j'vais lui dire ça moi. (d'une voix ferme.) ah ça, la belle affligée, il se fait tard et il faut que nous...

Adèle comme revenant d'un songe tourne la tête le regarde avec des yeux touchans et lui dit...

Mon ami.

Charles. la regarde veut parler et s'envoa tout doucement près d'Henri.

Henri. bas)

Eh! bien?

Charles bas.)

Eh! bien all'a dit: (mon ami!) et je sommes resté muet.

Henri (bas.)

J'aurai plus d'fermeté, tu vas voir (il s'approche.) allons, allons, j'ons ben assez attendu et j'voulons.

Adèle allant a lui.)

Oui, mon bon ami, mais je vous conjure! (de la voix la plus tendre, Henri tient bon jusqu'a la) au nom de celle que vous aimez.

Henri embarrassé et faisant un gros soupir malgré lui.)

De celle que?.. (il s'en va tout honteux près de Charles mais beaucoup plus vite et presque sans oser le rgarder.)

Charles.

Eh! bien?

Henri.

Me v'la aussi avancé que toi..

Charles avec dépit.

J'te l'ai dit: il n'y a pas moyen s'te femme a une ame! une phisionomie! une voix.

Henri. avec dépit aussi.)

Oui, oui, tout ça.

Adèle va a eux.)

Vous êtes bons tous les deux! (a Charles.) oui vous, oh j'ai bien vu malgré la maniere dont vous m'avez parlé ce matin, vous êtes bon et vous vous laissez fléchir.

Charles tout embarrassé et emu.)

Oh moi, je n'sicis pas... c'est Henri

... Adele a Henri d'un ton compatissant et plus vivement.)

Et vous! vous ne gronderez pas votre camarade par ce qu'il est compatissant?

Henri. emu et troublé aussi.)

Ah! non... des que Charles...

Adèle très vivement et leur prenant les mains.)

Le Ciel vous benira, il aime qu'on protege les foiblesses et les infortunés.

(Charles et Henri etouffent de gros soupirs.)

Henri bas à Charles.)

Comme all'dit ça j'pleurerais si j'osais.

Charles avec une espece de dépit.)

Et moi donc? mais Diable n'tien avise pas, tout serait perdu.

Adèle.

Je suis si foible! je ne vous demande que de me reposer un instant près de cette porte, de cette porte

ou je n'entrerai jamais (elle s'assied et pleure.)

Charles.

Mais c'est que si ... (a Henri) tiens la v'la assise.

Henri. (bas a Charles.)

Je l'vois bien.

Charles. (de même.)

On nous renverra.

Henri. (vivement.)

On nous ? ma fine j'm'en moque.

Charles.

Et moi d'même tiens (il lui donne une prise tabac.) asseyons nous, il en arrivera tout ce qu'il pourra. (Ils vont s'asseoir sur la pierre en face de la grille.)

Adèle.

(Les voyant assis temoigne sa reconnoissance alors elle ose chanter.)

Couplets.

Andante Romance

W P

Violes Fagotti col b

Oboe Solo

Corni in Re

Adele

Il faut

C.B

donc partir de ces lieux sans revoir celui qu'aime Adèle sans pouvoir rester dans ces

solo

soli

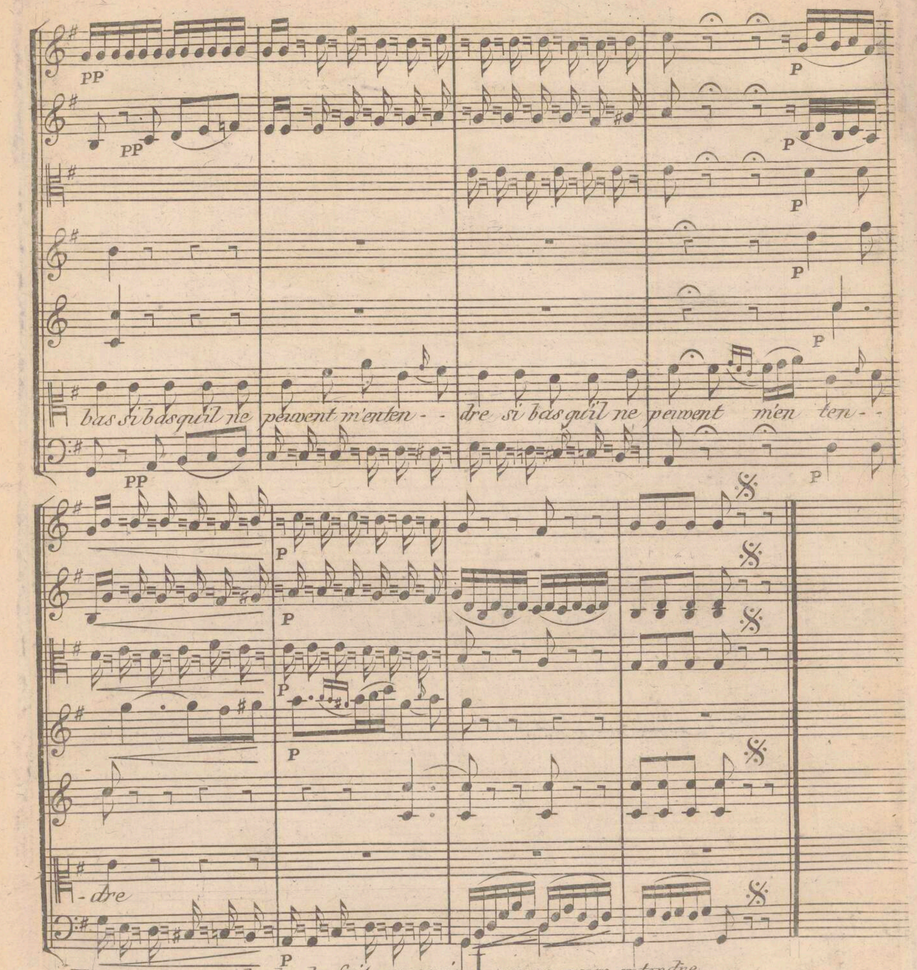
col b

yeux qu'il est toujours tendre et fidele

vie

aux deux Hommes

time de l'amour hélas Adele automne va descendre mais je le dis si bas si



Henri se leve et Charles le fait rasseoir. ils ecoutent attentivement. l'un a les deux bras croisés, l'autre une main dans le coude est appuié sur son genoux et avec laquelle il soutient son visage qu'il a-

vance pour entendre.

Adèle. *encouragé.*)

2.e

Père injuste je suis tes loix
Que peux tu demander encor
Laisse moi du moins une fois
Dire a ton fils que je l'adore!
C'est toi qui cause le trépas
D'une fille innocente et tendre

(Aux Jardinier.)

Mais je le dis si bas, si bas,
Qu'il ne peut pas l'entendre.

Charles. *se leve.)*

Oh! pour cette fois!

Henri. *se levant aussi.)*

Oui plus de pitié (Ils s'avancent tous les deux Henri et Charles se reculent avec respect.) attends je crois qu'al veut dir' quequ'chose.

Charles.

A nous oui ma foi.

Adèle. *aux deux Jardiniers.)*

3.e

Et vous dont le cœur genereux
Prend pitié de ma peine amère
Que vos jours soient longtems heureux
D'Adele en pleurs C'est la prière
Un tel bienfait jus qu'au trépas
Sera gravé dans ce cœur tendre
Mais je le dis si bas, si bas.

(Montrant la Maison.)

Qu'ils ne peuvent m'entendre.

Charles. *confus et attendrie.)*

En verité nous sommes!.. (a Henri.)
C'est vraiment ben honneste a elle au moins!

Henri.

Ma foi oui! malgré ça il faut..

Charles

Oh! oui, il faut....

(Une lumière paroît dans la chambre de Dorsan fils.)

Scene VIII.

Les Précédens, Dorsan fils.

(Dorsan fils parait a la fenêstre, il appelle doucement Adele *a la tête dans ses deux mains.)*

Charles, *bas à Henri.)*

Tiens vois tu? not' jeune homme l'a entendue.

Henri. *très vivement.)*

Il devoit être chez son père.

Charles *avec dépit.*

Les amoureux sont partout.

Dorsan *fils plus haut.)*

Adèle.

Adèle *tressaillant et se levant.)*

J'ai cru l'entendre quelle douce!.. quelle cruelle illusion!

Dorsan *fils plus haut.*

Adèle.

Adèle *levant la tête et regardant.*

C'est lui.

Dorsan *fils.*

Attends moi... (Il disparoit et la lumière est éteinte.

Adèle saisie.

Dieu!

Henri. bas.)

Profitons du moment ou il n'y est plus (haut) venez (Ils la prennent par le bras.

Adèle s'attachant aux barreaux de la grille.

Non, non, il m'a dit de l'attendre je resterai je resterai. vous me tuerez plus tot.

(Dorsan fils paroit a la fenêtre avec une corde qui a des nœuds il l'attache au balcon.

Charles, effrayé.

Que voulez vous donc faire?

Dorsan fils.

Charles, Henri, vous m'aimez? ce-porte feuille si vous êtes discrets; ma haine a jamais si vous dites un mot.

Charles attendri et a voix basse.)

Eh! ben, passez plustôt par la grille, v'la que j'l'ouvre (Il y va et l'ouvre.)

Dorsan fils attachant la corde au balcon.

Chut mon pere est dans la maison je ne pourrais sortir sans risquer de le rencontrer, et voila le seul moyen qui nous reste ne craignez rien. (il descend.)

Charles.

Mais vous allais vous tuer.

Adèle avec effroi.)

Il va se tuer?

Dorsan commence a descendre Adèle et les deux Jardinier sont dans l'attente la plus pénible... lorsqu'il est descendu:

Les deux Jardiniers, avec joye.)

L'y v'la morgué! l'y v'la! ah mon cher enfant!

Adèle retombant sur le banc.)

Je respire.

Dorsan fils aux pieds d'Adèle.

O mon Adèle! apprends... Hortense la dit que trompé mais j'oublais. ...(aux deux Jardiniers) tenez mes amis, (Il leur presente son portefeuille)

Charles.

Non, non, permettais que je ne recevions pas d'argent paru désobéir a votre père si je l'faisons faut du moins qu'il seache que c'est par amiquie pour vous....

Dorsan fils insistant.)

J'ai promis.

Charles.

Il s'trouvera d'autres occasions. mais pour s'tel ci il n'y a que l'cœur qui puisse nous excuser (avec rapidité) a Henri, en l'emmenant, éloignons nous, de peur qu'on ne nous apperçoive (a Dorsan.) et vous craignez...

Dorsan fils.

Je n'apprehende rien, mon pere-fait tout préparer pour la fête qu'il donne aux habitans, il me croit enfermé dans ma chambre, et ce n'est pas ici qu'il viendra me chercher. (Henri et Charles sortent.)

Scene IX

Adèle, Dorsan fils.

Dorsan fils.

O ma chere Adèle! C'est donc toi que je serre contre mon cœur!.. quel désordre! que de larmes! j'en vois encor les traces.

Adèle assise et dans un doux ravissement.)

Ah je ne voudrais pas a présent en avoir versé une seule de moins... mais qu'allons nous devenir?

Dorsan fils.

Époux, et heureux puisque nous serons toujours ensemble.

Adèle soupirant.

Ah!

Dorsan fils.

Sois tranquille... Adèle!.. je ne te quitte plus j'en fais le serment... partons.

Adèle.

Tu abandonnerois ton père.

Dorsan fils.

Il me force de le fuir.

Adèle.

Ses droits.

Dorsan fils.

Il les a détruits lui même en voulant en abuser.

Adèle.

Les loix!..

Dorsan fils.

Elles sont toutes a présent en faveur de ceux qu'on opprime.

Adèle.

Sa tendresse.

Dorsan fils.

Il l'immoloit a l'orgueil.

Adèle.

La reconnoissance;

Dorsan fils.

Ne sortira jamais de mon cœur. je l'aimerai, je le respecterai, je le servirai même s'il se trouvait isolé sur la terre. et c'est alors que je lui dirais étois je un bon fils? et qui de nous deux a mieux rempli ses devoirs?

Adèle.

La fortune....

Dorsan fils.

J'y renonce; riche de ton amour de tes vertus, j'aurai toujours un champ a labourer, une patrie a défendre des recompenses a mériter.

Adèle.

Hortense enfin, dont la bonté pour moi.

Dorsan fils.

Hortense a fait tout ce que l'amitié la délicatesse ont pu lui suggerer... ...elle a rendu a mon père sa parole lui a peint ton innocence tes droits, mon amour, rien n'a pu le fléchir, et il s'est obstiné a répondre que le temps, que les vertus qu'elle possède me ramèneroient... enfin elle nous conseille d'aller Chez tes parens leur avouer nos torts, obtenir deux ta main, d'attendre que mon pere plus juste nous rende sa tendresse.. elle m'a promis encor de ne pas le quitter, de Veiller sur lui et cet espoir me rend plus tranquille; partons.

Allegro Moderato

W P

P

Violes

Fagotti

Dorsan fils

Viens a vec moi ma bonne a mi e comme autre fois reprends mon bras je

PP

PP

PP

PP

col b

Flauti

PP

PP

Corni in Ré

col b

veux je veux en cor gui der guider tes pas comme aux beaux jours de no - - - tre

FP

unis

Adele

hé - las Dor san hé - las c'est pour tou - jours

vi - - e

viens a - vec

F P

PP

PP

PP

R

PP

PP

PP

soli R

PP

moi ma bonne a - mi e comme autre fois reprends mon bras ah ! viens ma bonne a mie re

PP

col b

col b

ombres pro-pi-ces de la nuit favo-ri-sés nobre re-

= prens re prens mon bras

FF FF FF F p

FF FF FF F p

voce

p FF FF F

mez f

= trai - te

ombres pro-pi-ci-

chan-tons cé-le-brons la fête qu'a t'ap prête

FF FF FF F p

FF FF FF F

Récit.

F

F

de la nuit fa-vo-ri-sés notre re-trai- -te

Dorsan fils. Récit.

Ciel quel danger nous pour-

Charles et Henry Récit

Récit

Charles et Henry

fray- es

F

Récit

Dorsan fils.

suit Henry seul Récit.

des voisins viennent a la fe-te

a-mis avançons c'est la fête qui commence quoi vous al-

Chœur du Château

chan-

Trombonne.

col b

col oboe

=mis si- lence laissés nous quitter ces lieux a- mis si- lence laisses

=mis si- lence laisses les quitter ces lieux a- mis si- lence laisses

les epouser Hor tense et vous quittés ces lieux qui vous al- les epouser Hor tense et

=tons Dor san chan- tons Hor- ten- se qu'ils soint tous deux qu'ils

p

p

p

nous quitter ces lieux nous laissés nous quitter ces lieux

un Domestique laisses nous

ils sont par- tis ils sont par

les quitter ces lieux ils vont ils vont quitter ces lieux

Vite presto

nous quittés ces lieux et vous vou- les quitter ces lieux

soint heu- reux qu'ils soint heu reux qu'ils soint heureux

p

laissez nous quittez ces lieux Dorsan père.

--tis Dorsan s'enfuit avec A-de-le ils sont par-tis ils sont par-tis Dorsan s'en

pour quoi pour quoi

Récit

Ciel

fuit avec A-dele mon fils aux Paysans

Ciel

quitter ces lieux rentrez tous

Recit

seul je veux lui parler ecoute moi fils ingrat fils re belle je ne dirai qu'un

Cors en Fa

mot il te fera trembler Si tu me suis pour ton A de-le je n'arreterai

Recit

plus les coupables pro jets va va l'epou ser va tu mourir va tu mourir avec elle

Recit

Mesure Moderato

va va fils in- grat fils re- bel-le mais i-

Recit

All.o Mesure Moderato

All.o Mesuré

la voix

tr tr tr

F

venis

le Fils

ci ne reviens ja- mais ci- ci ne reviens ja-mais qu'avés vous

All.o Mesuré

la voix

F

p

F

le Pere

dit mon Pere non non ja-mais

F

pp

Adèle a part. le Père a part (le Fils) (Adele)

que faire je fre-mis je fris sonne j'es pe-re sa me-nace mon

pp

ff

Flauto

p

F

Adele.

cœur Le fils ah! je fre-mis ah! je fris

Le Père.

son la-mour pour son Pe-re j'es-pe-re j'es-

ff

pp pp pp pp rinf p col b p col b

somne sa me nace me glace me glace de fr[illegible]eur sa me na ce me

pere il he si te ô douleur a - - me - - re a balen ce il he si te

pp rinf p

F p tr tr tr tr

unis

F F F p

glace me glace refraideur

ô douleur a - - me - re eh bien choi sis choi

rinf F p

F p F p p col b

(Adèle à part)

si sis de ton père ou de elle j'attirerais sur un fils la malédiction paternelle

F p F p F p F p F p F p F p F p F p F p

non soyons Le Fils.

Adèle! mon fils! que

F p F p F F

la timbale. F

F

F e cres

F e cres

F cres

F cres

F cres

Adele.

je fris sonne

mon cœur

Le fils.

faire je fre mis

same nace

Le Pere.

j'es pere

son a mour pour son

F e cres

F P

F P

pp

F P

F P

pp

pp

F

F

j'col b

ah.! je fre mis

ah.! je fris onne same nace me glace me

Pere

j'es pe re

j'es pere

il hesite

o douleur a

F P

F P

pp

F

F

f

unis

col b

rinf

p

glace de frayeur sa me nace me glace me glace de frayeur

me - - re il balen-ce il he si te ô douleur la - - me - - re he

rinf

tutti F

F

tr

p

F

unis

col b

Adèle à Part.

bien choi-sis choi-sis de ton Pere ou d'el-le il n'est

pp

pp

pp

col b

Solo

rinf

plus d'es-poir pour A-dele eh bien eh bien a-dieu Dor-san

col b

Corn.

col b

a - - dieu

Dor san se-ra se-ra toujours fi-de-le oui tou-

All.o Molto

col b

le Père.

- - jours tou-jours fi-de-le in-grat in-grat tu me quittes pour

col b

le Fils

elle vous voy-és ma douleur vous voy-és mes re-grets mais je ne puis vivre sans

col b

el - - le vous voyez ma douleur vous voyés mes re-grets mais je ne

eh bien fuis donc fuis donc avec el-le

p F

p F

p F

F

F

col b

lent et avec Expression

puis vivre sans el - - - le non non mon Pere non non je ne puis vivre sans

va fuis pour ja - mais va fuis pour ja - - - mais

p F

F

F

Majeur

FF

FF

FF

FF

FF

Hortense.

mal - - - - heu - - reux

et le

va fuis pour ja - - - mais o mes a - mis douleur mor -

mal - - - - heu - - reux

o Ciel mal - - - - heu - - reux

FF

Majeur FF

FF

Flauti

mal - - heureux père il vous fait pour ja=

tel le il mobe - it mon fils me fuit pour ja=

mal - - heu-reux Père il . vous fait pour . ja=

nuit heu-reux Père vous fait pour . ja

fp

mais dans son cœur ra - mè - ne la paix rends

mais

mais

col b

mais nous al-lons arreter leurs pas les re-mettre en vo-tre puis-san-ce par

F

Recit

nous ô Ciel rends nous l'es- - pé-rance Recit.

non non non mes a- mis je n'y consens pas arrêtés point de vi- o- lence d'Ade-le les pa-

-lés par-lés ordon nés ordonnés

Recit

= rens sont fiers et ver tu- eux ils m'entendront ou j'obtiendrai tout deux Unis ses mon j'ai vai

All.o assai

2 unis

Ciel ô Ciel

seul et je romprai ces nœuds

en-tends nos vœux vois sa dou-leur vois ses re-

en tous mes vœux vois ma dou-leur vois mes re-grets

en tends nos vœux vois sa dou-leur vois ses re-

-grets se-conde ses pro-jets vois sa dou-leur vois ses re-

se--conde mes pro-jets vois ma dou-leur vois mes re-grets

--grets se--conde ses pro-jets dou-leur vois ses re-

F

F

F

F

F

F

F

col b

col b

grets se-conde ses pro-jets ah rends un fils aux vœux d'un Pe- - - -

se- conde mes pro-jets ah rens un fils aux vœux d'un Pe- - - -

grets se- conde ses pro-jets ah rends un fils aux vœux d'un Pe- - - -

pro-jets ah rends un fils aux vœux d'un Pe- - -

F

F

F

-re en tends ô Ciel notre pri- - - - re notre pri- - - - re vo=

= re je dois je veux je veux rompre leurs nœuds rompre leurs nœuds

- re en tends ô Ciel notre pri- - - - re notre pri- - - - re

ô Ciel notre pri- - - - re notre pri- - - - re

re entends o Ciel notre pri- - - - re notre pri- - - - re

col b

col b

tre pri - - e - - - - - - re

je dois rom - pre leurs nœuds

tre pri - - e - - - - re

unis.

acte 2 —

ACTE III.eme.

Le Théâtre Représente l'interieur d'une Chaumière un Lit dans le fond a droite de l'Acteur, Dorsan père y est Couché les rideaux du Lit sont fermés.

Le Lit est en Serge Rouge et a quatres Colomnes, des Chaises en bois une Lampe, un Rouet, une Table.

Scene Premiere.

Adèle, Dorsan fils, Une Vieille.

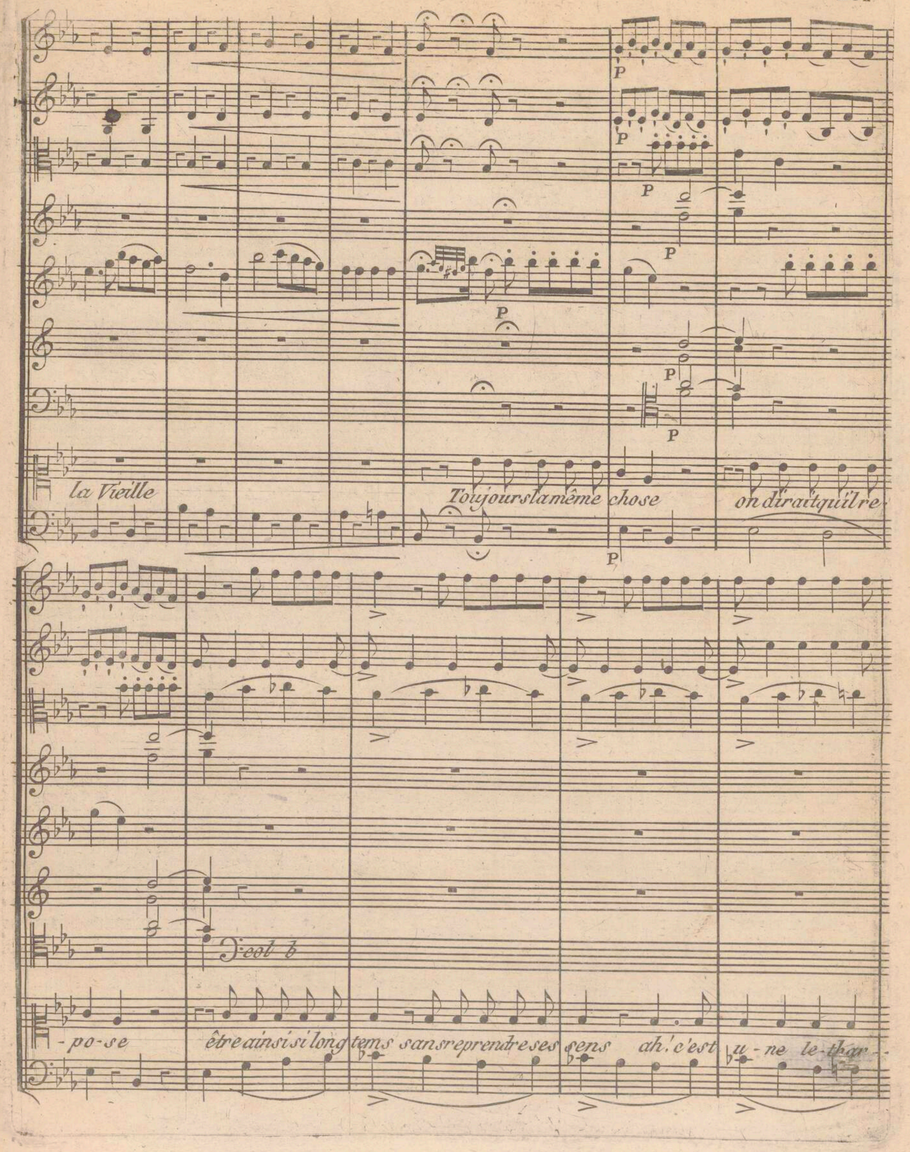
Dorsan fils,

Et tout a coup ses yeux se sont refermes, il est retombés dans cet accablement Voila donc ou mon amour et ma fuite ont reduit mon pere hé bien!..

Trio.

nº 10





Adele

toujours toujours a même chose

-gi-e envain on parle on crie arien il ne ré-pond mais cependant non

Dorsan fils

toujours toujours la même chose

R P

R P

repe-tez repe-tez je vous pri--

non non n.n.n. non nul dan-ger pour sa vi--e non non non

repe-tez repe-tez je vous pri--

R P

- e repetez repetez jevous prie il a l'air de souffrir

non non nul dan - - ger

- - e repetez repetez jevous prie

j'ai vu son front pa-

j'ai de l'experience croyez moi mes enfans il reprendra ses sens oui j'ai bonne espé-

- - lir

quel plaisir pour mon cœur ah j'ai moins de fray - eur ob -

- rance j'ai de l'experi - en - ce croyez moi mes en - fans

quel plaisir pour mon cœur ah j'ai moins de fray - eur

servés bien ses traits re - gardez bien de près par - tez nous par - tez nous

voy - - ons voy - - ons

observez bien re - gar - dez bien par - tez nous par - tez nous

sans mis - tè - - - re partez vous partez vous sans mis - tè - - - re

ob - - servons bien je se - rai je se - rai sin - - cè - - - re ob - - ser

sans mis - tè - - - re partez vous partez vous sans mis - tè - - - re

partez vous par - tez par

vous bien je m'y con - - nais paix paix paix

partez vous par - tez par -

- tez hélas hé - las je crains toujours par - tez par -

paix nul danger pour sa vi - e croyez moi je vous pri - e mais cependant non

- - tez hélas hé - las je crains toujours par - tez par -

R R

mezf P

tez vous sans mis - tere partez je vous pri - - e répétez répé - tez je vous pri - -

non non n. n. n. non nul dan - ger pour sa vi - - - e non, non, non,

- tez vous sans mis - tere partez je vous pri - - e répétez répe - te. je vous pri - -

mezf P

R R

- e repe-tez répé - tez je vous pri - - e

non non nul dan - - - ger ah croy-ez moi je m'y con-nois bientôt il

- - e repetez repe - tez je vous pri - - e

mezf P R P R P R

P P P

n'est il pas vrai ma bonne a - mi - e

reprendra ses sens oui oui

n'est il pas vrai ma bon ne bonne a - mi - e

P R P P

X.

n'est il pas vrai nul dan-ger n'est il pas vrai ma bonne a

oui nul dan ger oui

nul dan ger ne mena ce sa vi - - - - e n'est il pas vrai ma bonne bonne a

col b

Plus vite P

col b

mi - e n'est il pas vrai nul dan ger vous le croyez de bonne foi

oui oui nul dan - ger oui je le crois de bonne

mi - e nul dan ger ne mena ce sa vi - - e vous le croyez de bonne foi

Plus vite

col b

vous le croyez vous le croyez de bonne foi vous le croyez de bonne foi vous le croy-

foi oui je le crois de bonne foi oui je le crois de bonne foi

vous le croyez vous le croyez de bonne foi vous le croyez de bonne foi vous le croy-

- ez vous le croyez de bonne foi je vous crois je vous crois de bon cœur je n'ai plus je

oui je le crois de bonne foi croyez moi je suis de bon-ne foi n'ayez plus je

- ez vous le croyez de bonne foi je vous crois de bon ne foi je n'ai



La Vieille.

Ce que c'est que le hazard pourtant ... vous arrivez ici, a l'entrée de la nuit... Dam!... je ne scais ou ... Car vous n'avez jamais Voulu le dire ... puis une heure après on crie ... v'la un homme âgé que son Cheval a renversé... vous courez... vous vs exposez pour lui sauver la vie... vous le portez ici, et le soignez comme si c'étoit votre meilleur ami.

Adèle.

Il peut le devenir.

La Vieille.

Certainement quand il scaura que c'est vous...

Adèle.

C'est précisement ce que nous ne voulons pas qu'il scache.

Dorsan fils.

Il est essentiel qu'il ignore toujours que c'est a nous qu'il doit ce service ... et j'exige votre parole, pour que vous ne disiez rien qui puisse un jour nous faire reconnaître.

La Vieille.

Je vous la donne... mais j'espere bien que vous ne partirez pas sans avoir pris un instant de repos.

Dorsan fils.

Nous ne quitterons ce lieu que lors qu'il sera tout a fait hors de danger et qu'on sera venu de Chez lui.

La Vieille.

Ca ne sera pas long... deux lieus pas plus et l'on aura été vite grace a votre argent.

Adèle.

Jusqu'a ce moment pensant bien qu'il ne peut tarder a revenir a lui ... et craignant qu'il ne vienne a nous appercevoir nous allons nous retirer.

La Vieille.

Dans la Chambre de Marie... voyons si elle est revenue ... oui j'apperçois de la lumiere. tachez de reposer un peu ... et s'il reprend connoissance je lui donnerai tout ce qu'il lui faut.

Dorsan fils.

J'y compte ...

La Vieille.

Et s'il me questionne, je lui dirai que ceux qui lui ont sauvé la vie sont partis.

Adèle.

Précisement.

La Vieille.

Et pendant ce temps la, vous autres, vous continuerez votre route... ... allons c'est entendu, Marie éclairez c'est bien, c'est bien... restez la vs tournez a droite ... encore un peu plus loin ... descendez deux marches ... la .. la .. excusez nous ... mais voila tout ce que je pouvons vous offrir.

Scene II.

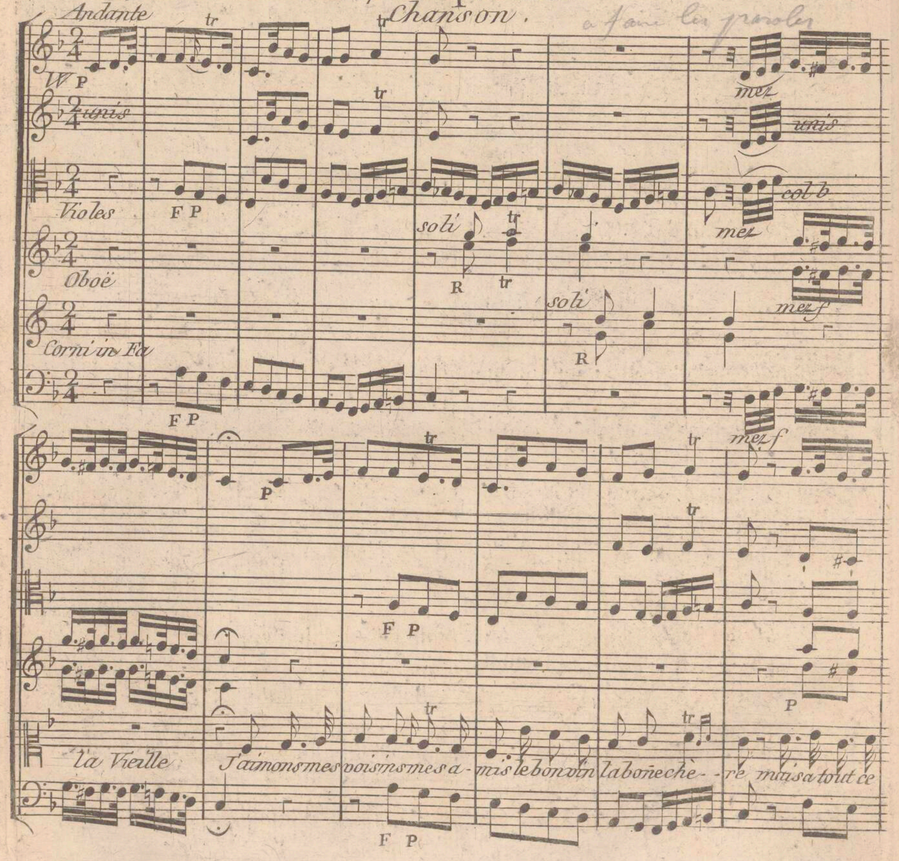
La Vieille Dorsan père évanouit

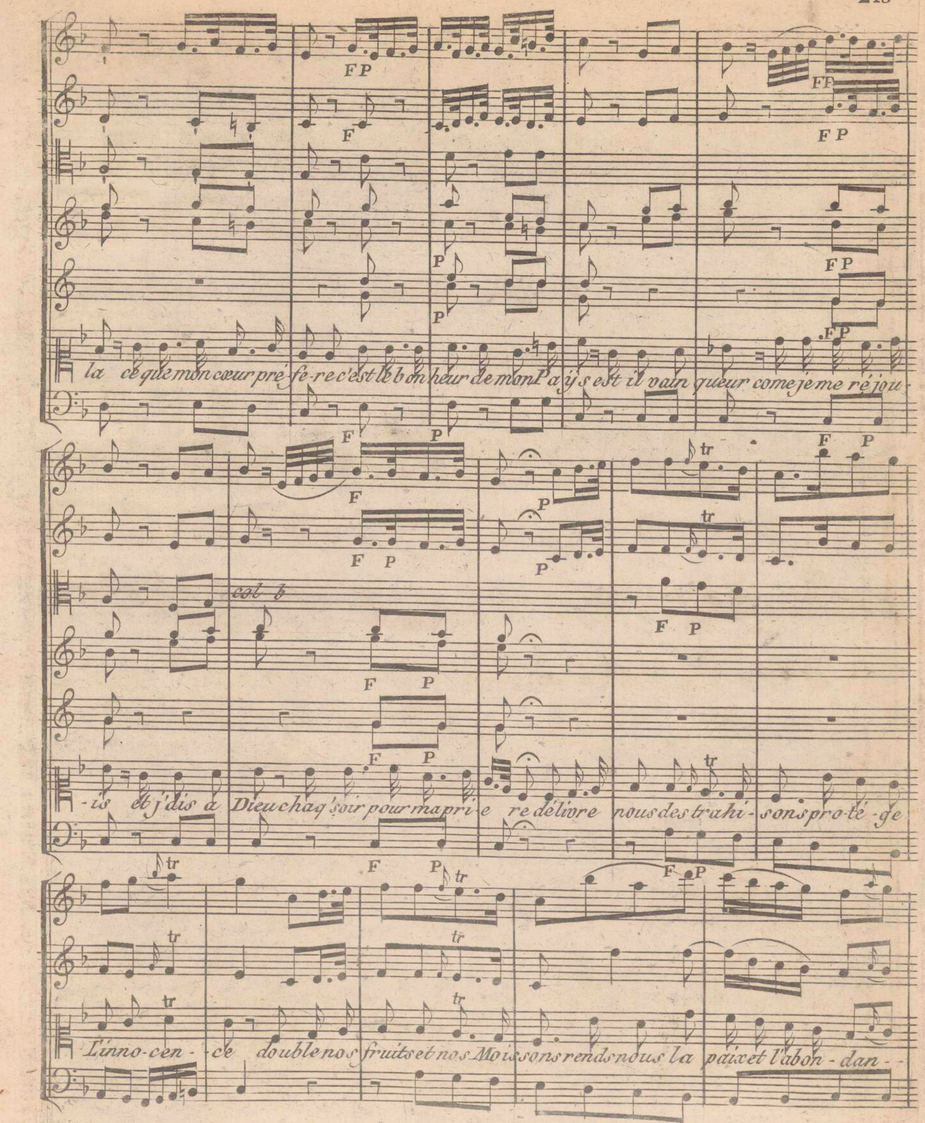
La Vieille.

Il ne bouge pas, ces jeunes gens sont tout a fait interressants ... mais pourquoi donc ne veulent ils pas

qu'il s'cache que c'est a eux .. oh ma fine ! je n'ai pas besoin de me tourmenter de ça moi, je vais prendre mon rouet ça vaudra mieux .. bath ! il n'y a rien sur la quenouille .. Dame (riant.) C'est que je l'ai fini hier .... mais qu'est ce que je vais donc faire ? il y a la certaine bouteille ... ou il doit rester une petite goutte .. j'oubliais nous l'avons donné tantôt à ce pauvre malheureux, quand on l'a porté ici, et certes ce n'est pas ce vin la que je regretterai .. asseyons nous .. (elle s'assied.) eh ! ben, eh ben, .. je n'y tiens plus moi, je tombe de .. (elle laisse tomber sa tête.) il faut cependant .... une petite prise de tabac ça anise .. et si j'disais une petite Chanson .... et quand je ferais un peu de bruit il n'y auroit pas grand mal, si ça pouvoit le reveiller.

Chanson.





ce puis la bon vielle vivre as-sez pour voir tous les méchans chas-sez du sol for-tuné de la Fran-

ce puis la bon'vielle vivre as-sez pour voir tous les méchans chas-sez du sol for-tuné de la fran-

Pour le 3me Couplet allez au Signe.

unis

col v.o

2me Couplet

ce du sol for tune de la France

son je m'endormais pendant q'sti la sommeil-le mais tout aus si-tôt voila que je m're-

veille quand je pense a nos succes et j'crois a lors entend'tout bon Français faire la l'ri-

-er que fait la pauvre-vielle dé-livre nous des trahi-sons protege l'innocen-ce double nos

fruits et nos Mo is sons rends nous la paix et l'abondan-ce puissions nous tretous vivre as-

-sez pour voir tous les méchans chas sez du sol for-tuné de la Fran ce puissions nous tretous vivre as-

-sez pour voir tous les mechans chas sez du sol for-tuné de la Fran ce du sol for tune de la Fran-

un peu plus animé

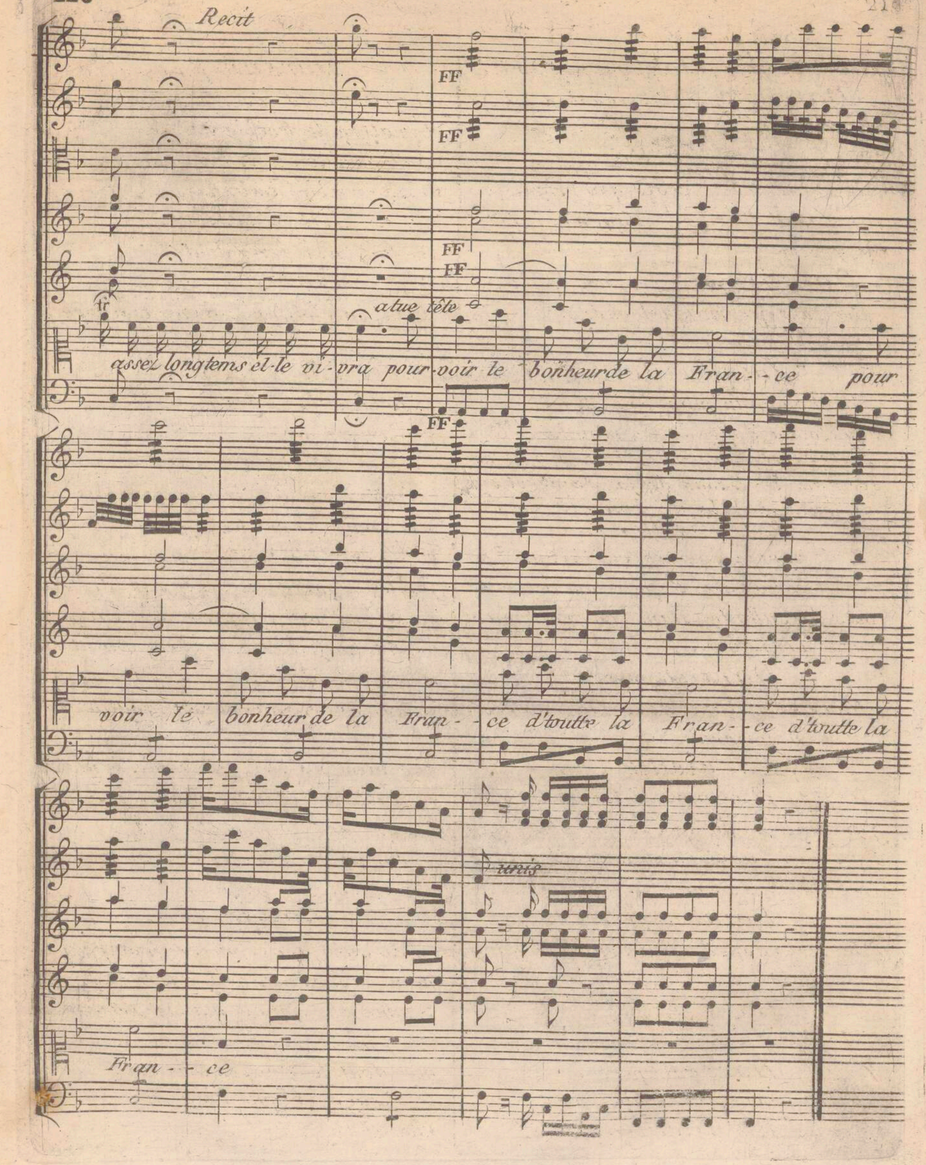
ce — en vain les traitres s'uniront — les bons Français tri-om-phe-

ront la bonne vielle l'apprendra de bon cœur se ré-jou-i-ra assez longtems et le vi-

vra assez longtems pour voir ce-la oui oui oui oui les bons Français triomphe ront la bonne

col v.o 1.o
col v.o 2.o

vielle l'appen-dra de bon cœur se ré-jou-i-ra la la la ra ra la la la ra ra ta ta lla ra ra ta ra ra ra ta ra



SCENE III.

La Vieille, Dorsan père sur le lit.

Dorsan père revenant a lui.)
Quel bruit!.. qui peut?..

La Vieille.
Je l'entends je crois qui remue... reviendroit il a lui!.. Voyons... (elle s'approche.)

Dorsan père sur son seant.)
Ou suis je? en quel endroit?.. que m'est il arrivé?

La Vieille.
Eh! bon jour, mon bon Monsieur; vous voila donc de ce monde?

Dorsan père il se leve et va s'asseoir sur le devant de la Scene et sur un fauteuil.) Je ne concois pas!..

La Vieille.
Vous courez comme ça la nuit les routes détournés, et puis un fossé, et puis la culbute; Dam! ça n'est pas sain au moins.

Dorsan père.
Vous êtes sans doute la maitresse de cette maison.

La Vieille.
De S'te Chaumière, dites donc. Ah! j'aurions voulu qu'elle fut plus digne de vous... mais c'est la seule dans le bois, il n'y avait pas a choisir.

Dorsan père.
Je me rappelle très confusément - ma chute.. qui ma donc secouru?

La Vieille.
Moi peut être bien.

Dorsan père.
Mais vous seule n'avez pu...

La Vieille.
Moi et quelques braves gens.

Dorsan père.
Qui il y avoit plusieurs personnes et malgré le trouble ou j'etais et l'état cruel ou m'avoit reduit mon accident il ma semblé distinguer une femme.

La Vieille.
C'etoit moi sans doute.

Dorsan père.
Non, une femme... d'une tournure... d'une grace...

La Vieille.
Eh! dam! ecoutez donc, il y en bien qui a mon âge...

Dorsan père.
Eh! je vous dis que c'etoit une femme jeune, je ne distinguois pas precisément ses traits.. mes yeux affoiblis... mais quelque son de sa voix.. je me rappelle ses soins actifs, bienfaisans... elle pansoit elle même ma blessure... des larmes; les siennes sans doute, sont tombés plusieurs fois sur mon visage et sur mes mains... elles me brulaient

La Vieille enchantée mais ne voulant pas convenir.)
J'aurais bien vu cela, moi... enfin, vous avez cru sentir?

Dorsan père.
J'en suis sur... on ne trompe pas mon cœur, il y avoit aussi (Car c'est comme un songe qui se retrace à ma pensée) il y avait un jeune homme dont le Chapeau rabattu Cachait le Visage, et qui s'est jeté sur mon Cheval.

La Vieille.

Ah ça par exemple! oui il y avoit un jeune homme; a telles enseignes qu'il a même reçu un coup.

Dorsan pere vivement.)

Il a été blessé!

La Vieille.

Bath! il a dit que cela lui faisait plaisir de souffrir quelque chose pour vous.

Dorsan pere.

Il a dit cela!..mais qui sont ils donc! ou les trouverai je pour les remercier?

La Vieille.

Il faudrait courir bien vite aprés-sent pour les rattraper.

Dorsan père.

Ou sont ils allés?

La Vieille.

J'ons oublié de le leur demander.

Dorsan père.

Vous les connoissez du moins?

La Vieille.

C'est la première fois que je les avons vue.

Dorsan père.

Vous ne sçavez pas leur nom?

La Vieille.

Ils nont jamais voulu le dire.

Dorsan père.

Et je ne les verrais plus.

La Vieille.

Ma fine! cela se pourroit bien.

Dorsan père.

Il faut convenir que je suis bien malheureux! lorsque, trahi par les objets les plus chers a mon cœur désolé mourant, je rencontre par hazard deux êtres sensibles compatissans qui me sauvent la vie, qui me prodiguent les secours les plus tendres.. le soit me refuse la consolation de les connoitre! eh que ne me laissoient ils mourir puisqu'ils vouloient m'abandonner et m'enlever la douceur d'embrasser mes bienfaiteurs; ils me font détester l'existence qu'ils m'ont conservée les soins qu'ils m'ont rendus et...(il veut arracher son bandeau.)

La Vieille (effrayée de son chagrin.)

Eh! bien, eh! bien peut on faire l'enfant!..allez vous vous retrouver mal?.. qu'est ce que c'est donc que ça? monsieur? qu'est ce que c'est donc que ça? je me fâcherai aussi moi.

Dorsan père.

Pardonne, brave femme; et daigne partager ma peine! tache de les découvrir, tiens prends...

La Vieille (voulant le faire taire.)

Mais puisque...

Dorsan père.

Prends, prends donc.

La Vieille.

Je prends, mais je ne puis pas vous instruire.

Dorsan père.

Si...si...tu me diras qui ils sont..si je pouvois leur rendre quelque service, ah quelle seroit ma joie! dis donc.

La Vieille.

Mais puisque je ne sçais pas.

Dorsan père.

Cette bague encore...

La Vieille plaisant.

Mais, mondieu, vous me donneriez..je ne fais pas payer si cher les secrets que je sçavons je les disons pour rien...mais tenez vous donc tranquille, la, la tête sur l'oreilles. voyez comme il est agité! avalez une petite gorgée.

Dorsan père.

Non, non, je suis gueri.

La Vieille.

Ta ta ta faites ce que je vous dis...ou bien (il boit) a la bonne heure! et puis si vous êtes sage, je vous dirai quelque chose, non pas pour vot'argent: car le v'la mais pour votre bonne reconnoissance j'aime ça surtout dans les riches,...mais comment que je vais vous conter ça? car enfin, j'ons promis...

Dorsan père (soulevant la tête.)

Parle, parle;...ou bien...

La Vieille lui repoussant la tête sur le Chevet.

Eh mondieu, Mondieu! je ne demande pas mieux ecoutez moi tranquillement d'abord..une heure avant que votre vilain Cheval vous eut jetté par terre, un jeune homme et sa femme sont arrivés ici.

Dorsan père.

Un jeune homme et sa femme?

La Vieille.

Oui, bien tristes, bien tés.

Dorsan père.

D'ou venoient ils?

La Vieille.

Du même côté que vous.

Dorsan père.

Et ce sont eux qui m'ont secouru?

La Vieille.

Attendez donc.

Dorsan père.

Non je veux scavoir si ce sont eux qui m'ont secouru.

La Vieille en colere.

Eh bien, oui ce sont eux qui v^s ont secouru...et tout de suite encore...quand on ent dit que c'étoit un Vieillard qui venoit du côté de la montagne, lui a tout renversé pour courir plus vite. elle a déchiré son mouchoir...et puis notre tête sur ses genoux lui a pris votre main, non c'est le Cheval qu'il a pris, et c'est a lors comme je vous l'ai dit, que le Cheval en se relevant..elle a fait un cri. mais le jeune homme a dit...ce n'est rien ne pensons qu'a lui et alors il vous ont porté...

Dorsan père.

Eux mêmes.

La Vieille.

Comment eux mêmes! il auroit bien fallu voir que quelqu'un se fut aisé! ah! pas seulement moi, et ils alloient pas à pas, en silence,

les yeux sur vous ; et plus d'un quart de lieue au moins.

Dorsan pere attendri.

C'est étonnant ! C'est très étonnant.

La Vieille.

Pas vrai ?.. il n'y avoit ici qu'un lit, et je l'avions préparé pour la jeune femme.

Dorsan père très vivement.)

Ils me l'ont donné ... a près.

La Vieille.

Un instant donc !.. Eh bien ils ont resté la toute la nuit pour vous veiller. ils n'ont pas seulement voulu s'asseoir. il vous échappoit des phrases, je n'y concevois rien moi ; mais cela paroissoit leur faire bien du chagrin. et plus comme vous dites, ils vous baisoient les mains.

Dorsan pere étonné.

La jeune femme.

La Vieille.

Oui, oui, plus que le jeune homme ; C'est vrai. et elle lui disoit... ah mon amis s'il sçavoit cela !

Dorsan père très ému.

Il le sçaura ..

La Vieille.

Non, non, faut pas faut pas.

Dorsan père.

Elle t'a donc bien recommandé de ne pas me le dire ?

La Vieille.

Sur ma vie.

Dorsan père.

Mais le jeune homme, que faisoit il ?

La Vieille.

Il vous regardoit d'un air si touché. ...il disoit que s'il vous arrivoit malheur, il ne s'en consoleroit pas.

Dorsan père très ému.)

Et ils sont partis !

La Vieille.

Oui.

Dorsan père avec vivacité et émotion

Ils ont pu partir sans me voir.

La Vieille.

Oui.

Dorsan père avec douleur.

C'est impossible.

La Vieille ne pouvant plus se contenir.)

Vous avez raison.

Dorsan père vivement.

Ils sont ici (il se leve.)

La Vieille voulant revenir sur ce quelle a dit.)

Non, non, je n'ons pas dit ça je n'ons pas dit ça.

Dorsan père.

Oh tu ne peux plus me le cacher : ils sont ici (il marche.)

La Vieille.

Doucement donc.

Dorsan père.

Ma bonne amie vas les chercher, je veux être sur que ce sont eux.

La Vieille.

Oui ce sont eux, je ne sçais pas qui vous voulez dire mais je suis sure que ce sont eux... mais ecoutez donc je leur ai promis, foi de brave femme, que je ne les ferois rentrer que si vous etiez toujours endormi ...

Dorsan père.

Eh bien je dors, je dors, tu vois bien que je dors.

La Vieille.

Eh ! non, ce n'est pas sur ce fauteuil, c'est... je les entends...

Dorsan père.

Les voici, je ne pourrai donc pas.

La Vieille.

Si, si, je vais arranger cela.

Scene IV.

Dorsan père feignant de reposer La Vieille, Dorsan fils, Adele.

Dorsan fils.

Comment seroit il ?..

La Vieille.

Approchez, approchez... il est revenu a lui comme tantôt je l'ai même conduit dans ce fauteuil, mais il est retombé et j'allais vous avertir.

Dorsan

Ainsi nous allons reprendre notre poste, et vous voyez je vous prie si l'on arrive.

La Vieille.

J'y vais ... mais j'ai dans l'idée qu'avant qu'on soit venu... que tout a l'heure enfin... je m'en vais vite, car je sens que je leur dirais tout.

Scene V.

Dorsan père, Dorsan fils, Adele.

Adele.

Voyons si ses traits... ah il est bien mieux, son Visage a repris de la couleur. tiens regarde donc.

Dorsan fils.

Je n'ose il me semble que ces yeux fermés, ces cheveux en désordre, ce bandeau, tout me reproche ma fuite et l'accident cruel ....

Adele l'interrompant.

Regarde le du moins pendant que cela t'est encore permis s'il se reveillait, tu fuirais ses regards.

Dorsan fils.

Eh bien, oui, profitons des instans je veux jouir malgré lui du plaisir de le contempler.

Adele.

Comme s'il était notre père notre bon père.

Dorsan fils.

Mais il l'est ce n'est qu'une erreur.

Adele.

Bien cruelle !

Dorsan fils.

Oublions la a présent.

Adele.

Que noublie lit de même .. (a Dorsan pere) il n'a pas craint de me chasser voila comme se venge Adele ... (elle lui baise les mains) sa respiration paroit genée sa tête est peut être trop basse ... soulevons la.

Dorsan fils.

Attends, attends que j'ai de plaisir a le servir ! et de peine quand je pense que c'est la derniere fois...

Oh mon pere ! est ce bien la der-
niere fois ? (il se met a genoux) il a
repris le sentiment ! son cœur bat !
... et ce n'est pas pour nous.

Adèle.

Tiens Vois donc... Des larmes Coulent a travers ces paupières.

Dorsan fils.

Est il possible ?... il rêve peut être qu'il nous pardonne (Dorsan pere fait un soupir et le reprime.)

Adèle. (s'éloignant.)

Ah ! si cela étoit... j'ai eu une peur.

Dorsan fils, se rapprochant.)

Non, tu t'es trompée.

Adèle.

Nous ne pouvons donc plus lui être utiles.

Dorsan fils.

Helas ! non.

Adèle

He bien mon ami ?...

Dorsan vivement.

Je te devine.

Adèle.

Puisque nous sommes privés du plaisir de lui Consacrer nos soins, dédommageons nous en offrant au Ciel nos Vœux pour lui.

Dorsan fils vivement.)

Oui, nos vœux, nos prières, nos ardentes prières... jamais je ne lui aurai rien demandé avec tant d'ardeur, pas même notre himen, et la justification.

Adèle.

Et moi je le prierai... Comme si c'étoit encor pour conserver Dorsan à son Adèle.

Dorsan fils levant les yeux au Ciel.

Ah ! nous serons ecoutés.

Dorsan père étouffant de sensibilité.

Oh vous l'etes... oh vous l'etes !





L'arco

L'arco

de la mort détourne les coups rends leence jour ah! rends

mort de la mort ah détourne les coups rends leence jour ah! rends le a la lu

le a la lu - mie - re dut il ne plus vi - vre pour nous dut il ne plus vivre ne plus

- mie - - re dut il dut

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

vi vre pour nous ex - - au - - ce nous dut il ne plus vi - vre pour nous ex - -

nous ahrends le o Ciel a la lu - miere dut il ne plus vi - vre pour n' ahrends le o

o Ciel ex au ce mes ac - cens bénis à vec moi ces En fans o Ciel ex

PP

R F

R F

R F

R F

R F

R F

R F

R F

- an - - ce nous dut il ne plus vi - vre pour vous ne plus vi - vre pour nous ne plus

Ciel a la lu - miere dut il ne plus vi - vre pour nous ne plus

ance mes ac - cens be nis à vec moi ces En fans bénis ô Ciel ces En fans bénis ô

R R F



Adele.

Fuyons...

Dorsan pere.

Me fuir, cruels enfans! eh venez dans mes bras contre mon cœur.. (Ils s'y jettent.) Adele! je noublierai jamais vos soins bienfaisans, votre générosité; vingt fois, malgré moi, mes larmes ont pensé me trahir.

Dorsan fils.

Vous avez entendu?

Dorsan pere.

Tout, tout et j'en suis pénétré... embrassez moi... encore, encore.

Dorsan fils et Adele.

Votre blessure...

Dorsan père.

Je ne sens plus que la joie d'être au milieu de mes enfans., Charles, Henri, mes amis... Venez tous, vous avez été temoins de l'offense, soyez le de la réparation Adèle est ma fille, la respectable épouse de mon fils.

Dorsan pere n'y pouvant-plus tenir.

Eh pourquoi voudriez vous donc que je vecusse, a présent.

Dorsan fils.

Dieu mon pere...

Scene VI.

Les Précédens La Vieille.

La Vieille.

Mais Comment?.. mais v'la donc!.. Ah! je ne m'étonne plus... si vraiment je m'étonne que vous ayez attendu si tard a la lui donner.

Adèle.

(L'embrassant.)

Ma bonne, tu scauras... et mes parens si tendre, si offensés.

Dorsan pere.

Je veux te conduire dans leurs bras, je veux moi même obtenir leur aveu.

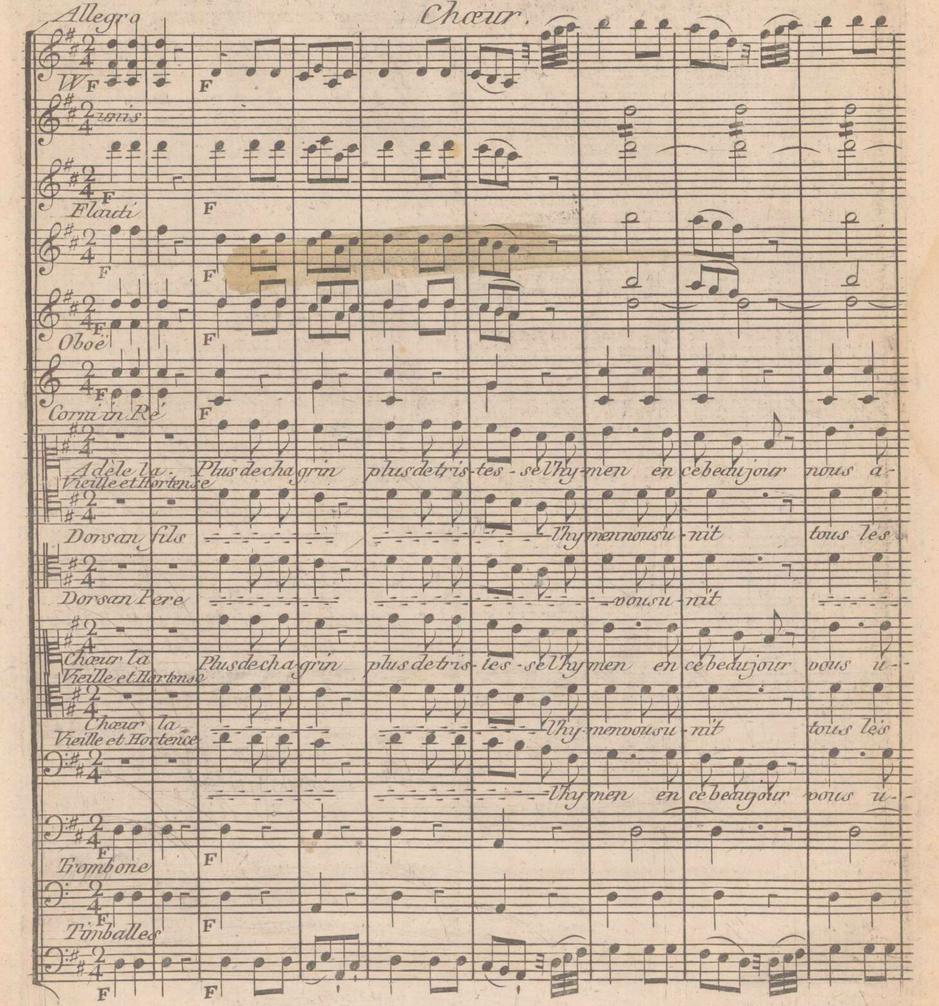
Adèle.

Et sur tout mon pardon.

Dorsan père.

Ils pardonneront les fautes d'Adèle a la femme de Dorsan: retournons a la maison, remercions cette excellente femme de l'hospitalité quelle nous a accordée, et vous, mes enfans, vous me promettez bien a présent de ne jamais-me quitter.

Chœur.



nit tous deux il récom-pense la ten-dresse soy-ons cons-tans soy-ons heu-reux soy-

deux il soy-ez cons-tans soy-ez heu-reux soy-

nit tous deux il re com-pense la ten-dresse soy-ez cons-tans soy-ez heu-reux soy-

deux il

nit tous deux il

F

F

F

F

F

F

F

F

-ous cons-tans soy-ous heu-reux ai--mons nous tou--jours aimons nous et

--ez cons-tans soy-ez heu-reux ai--mez vous tou--jours aimez vous et

-ez cons-tans soy-ez heu-reux ai--mez vous tou--jours aimez vous et

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BUŁ
20000000430113

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 2832

No 40
1225013
87



4863.

ADELE ET DORSAN

Comédie en trois Actes en Prose

Par [illegible] Marsollier

Representée [illegible] fois sur le Théâtre de L'Op[illegible] la Rue Favart

Le 8 Flor[illegible] République Française

L[illegible]95 (Vieux Stile)

[illegible]sique

N. DALAYRAC.

Prix 40 ℔

Gravé par Huguet Artiste Musicien.

A TOULO[illegible]E [illegible]EL, Auteur et Editeur de Musique [illegible]des de Naples, Boites de Couleurs &c.
Pinceaux, En[illegible] [illegible]ompas, Registres, Papier pour ecrire,
pour le D[illegible] vis à vis la Tresorie[illegible] toute espece d'Intrumens.

der Königlichen Hochschule für Musik zu Berlin
[ok.1799]